

## Dans ce numéro

Sur la période de 36 mois allant de janvier 2017 à décembre 2019, le prix moyen en première vente du bar européen (ou bar commun) en France était de 15,13 EUR/kg. Ce prix était supérieur de 10 % au prix en première vente du bar européen au Portugal (13,74 EUR/kg), et de 6 % au prix en Espagne (14,30 EUR/kg). Quant au rouget de roche, parmi les pays étudiés, le prix moyen en première vente le plus élevé a été enregistré en Espagne, à 9,65 EUR/kg, soit 26 % de plus qu'en France (7,68 EUR/kg), et 38 % de plus qu'en Italie (7,00 EUR/kg).

Dans l'UE, le prix moyen à l'importation du bar européen frais/réfrigéré en provenance de Turquie était de 3,69 EUR/kg au cours de la troisième semaine de janvier 2020, soit une légère hausse de 1 % par rapport à la même semaine en 2019.

En 2019, le prix moyen au détail du maquereau frais était 22 % plus bas en Irlande qu'aux Pays-Bas.

En 2019, les navires norvégiens ont débarqué plus de 2.3 millions de tonnes de poissons et de crustacés en Norvège et à l'étranger, pour une valeur de 2,14 milliards d'euros. De ce montant, 395.000 tonnes ont été débarquées à l'étranger.

Les captures mondiales de pectinidés se sont élevées à 631.718 tonnes en 2017. Les principaux producteurs étaient le Japon et les États-Unis, qui ont fourni respectivement 37 % et 31 % de la production mondiale totale.

Le Royaume-Uni a officiellement quitté l'Union européenne le 31 janvier 2020 à minuit, mais il restera lié à la politique commune de la pêche de l'UE et aux termes des accords internationaux pertinents jusqu'à la fin de la période de transition, le 31 décembre 2020.



## Contenu



### Premières ventes en Europe

Bar européen (France, Portugal, Espagne) ; rouget de roche (France, Italie, Espagne)



### Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens des importations dans l'UE de produits sélectionnés de pays d'origine sélectionnés



### Consommation

Maquereau frais au Danemark, en Irlande et Pays-Bas



### Études de cas

Le secteur de la pêche et de l'aquaculture en Norvège  
Les pectinidés sur le marché européen



### Faits saillants mondiaux



### Contexte macro-économique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, informations et autres à l'adresse suivante :

[www.eumofa.eu/fr](http://www.eumofa.eu/fr)

Suivez-nous sur Twitter :

[#EUMOFA](https://twitter.com/EU_MARE)

## 1. Premières ventes en Europe

Sur la période **janvier-décembre 2019**, 14 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont communiqué des données sur les premières ventes pour 10 groupes de produits<sup>1</sup>. Les données sur les premières ventes sont basées à la fois sur les notes de vente et sur les données collectées auprès des criées.

### 1.1. Par rapport à la même période de l'année dernière

**Augmentations en valeur et en volume** : les premières ventes ont augmenté en Estonie, en Grèce, en Italie, en Lettonie, en Pologne, au Portugal et au Royaume-Uni. L'augmentation de l'approvisionnement de carpe et de saumon a été le principal facteur à l'origine de la hausse des premières ventes en Estonie.

**Baisse en valeur et en volume** : les premières ventes ont diminué en Belgique, au Danemark, en France, en Lituanie, aux Pays-Bas et en Suède. La baisse aux Pays-Bas est principalement due à une diminution de l'approvisionnement de crevettes (*Crangon* spp.) et de hareng. La diminution en Lituanie est due au cabillaud, tandis que celle des Pays-Bas est la conséquence de la baisse des premières ventes de hareng.

Table 1. **JANVIER-DECEMBRE : PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Janvier-Décembre 2017		Janvier-Décembre 2018		Janvier-Décembre 2019		Évolution par rapport à janvier-décembre 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	16.425	66,18	14.289	60,27	13.717	59,05	-4%	-2%
Danemark	265.144	356,15	269.769	365,50	250.510	344,20	-7%	-6%
Espagne	452.978	1197,36	488.243	1383,74	476.789	1406,19	-2%	2%
Estonie	47.483	11,03	48.393	11,95	60.686	13,26	25%	11%
France	193.817	667,63	188.906	639,58	178.488	614,24	-6%	-4%
Grèce	n/a	n/a	21.590	46,75	24.884	52,44	15%	12%
Italie	93.059	336,22	85.900	316,12	86.933	346,99	1%	10%
Lettonie	57.815	11,53	48.493	8,67	51.743	8,79	7%	1%
Lituanie	1.533	1,41	1.676	1,24	960	0,74	-43%	-40%
Norvège	2.903.142	2.334,87	2.984.359	2.527,19	2.784.755	2.535,64	-7%	0%
Pays-Bas	222.922	418,53	351.530	543,73	248.158	387,34	-29%	-29%
Pologne	84.843	28,70	76.542	23,83	89.752	25,04	17%	5%
Portugal	93.003	186,03	98.290	198,53	110.759	204,97	13%	3%
Royaume-Uni	286.070	522,44	263.175	515,62	280.554	596,47	7%	16%
Suède	476.129	350,91	214.368	100,23	175.380	90,91	-18%	-9%

Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020). Les écarts éventuels dans les variations en % sont dus aux arrondis.

\* Les volumes sont indiqués en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.

\*\*Données partielles : les données de première vente pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements dans le pays)

<sup>1</sup> Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, petits pélagiques, thon et espèces apparentées, et autres poissons de mer.

## 1.2. En décembre 2019

**Augmentations en valeur et en volume** : les premières ventes ont augmenté en Belgique, en Estonie, en Grèce, en Lituanie, en Pologne et en Espagne. L'augmentation en Lituanie est due à une augmentation de l'approvisionnement d'éperlans et de harengs. Un bon approvisionnement de hareng a également été à l'origine de la forte augmentation en Pologne.

**Baisse en valeur et en volume** : les premières ventes ont diminué au Danemark, en Italie, en Lettonie, aux Pays-Bas, en Norvège, en Suède et au Royaume-Uni. En Norvège, la baisse est due à une diminution de l'offre de cabillaud et d'églefin. En Suède, les premières ventes ont diminué en raison d'une baisse de l'offre de hareng et de sprat.

Table 2. **PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS EN DÉCEMBRE**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Décembre 2017		Décembre 2018		Décembre 2019		Evolution par rapport à à Décembre 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.878	7,11	1.277	5,16	1.293	5,97	1%	16%
Danemark	17.426	26,62	11.825	19,96	9.432	19,24	-20%	-4%
Estonie	5.182	1,07	4.797	0,89	4837	0,96	1%	8%
France	14.761	61,50	13.256	56,98	13.301	57,43	0%	1%
Grèce	n/a	n/a	1.439	3,29	1.535	3,93	7%	19%
Italie	6.016	26,42	6.327	27,87	5.831	26,60	-8%	-5%
Lettonie	4.194	0,77	3.975	0,65	3.513	0,65	-12%	-1%
Lituanie	72	0,08	90	0,08	112	0,10	24%	27%
Pays-Bas	24.097	38,98	22.361	36,25	22.187	33,38	-1%	-8%
Norvège	141.468	113,34	109.059	125,59	64.811	70,10	-41%	-44%
Pologne	1.675	0,52	2.435	0,64	4.694	1,25	93%	96%
Portugal	3.481	9,63	3.982	13,17	4.801	11,43	21%	-13%
Espagne	21.982	101,99	26.997	118,37	28.417	124,26	5%	5%
Suède	4.662	4,62	11.926	5,17	4.668	4,13	-61%	-20%
Royaume-Uni	9.463	24,80	13.440	37,38	11.664	34,58	-13%	-7%

Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020). Les écarts éventuels dans les variations en % sont dus aux arrondis.

Les volumes sont indiqués en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA).

Pour la Norvège, les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.

\*Données partielles : les données relatives aux premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50 % du total des débarquements dans le pays).

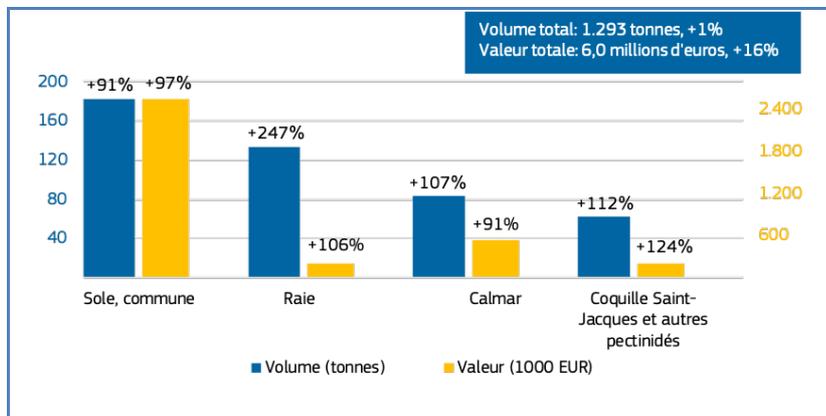
Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (jusqu'à la semaine 12 de 2020) sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes sur les premières ventes pour janvier 2020 sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

### 1.3. Premières ventes dans certains pays

 En **Belgique**, en **2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont légèrement diminué par rapport à 2018 (respectivement de 2 % et 4 %). Les espèces qui ont le plus contribué à cette tendance sont la seiche, la plie européenne et les crevettes (*Crangon* spp.). En **décembre 2019**, tant la valeur totale que le volume ont augmenté par rapport à décembre 2018. La sole commune, la raie, le calmar et la coquille Saint-Jacques sont parmi les principales espèces responsables de cette croissance. La baisse des ventes de sole commune pourrait s'expliquer en partie par un déficit de possibilités de pêche dans certaines zones de pêche. L'augmentation des ventes de raies est due au bon état des stocks et à une augmentation de 6 % du quota par rapport à 2018.

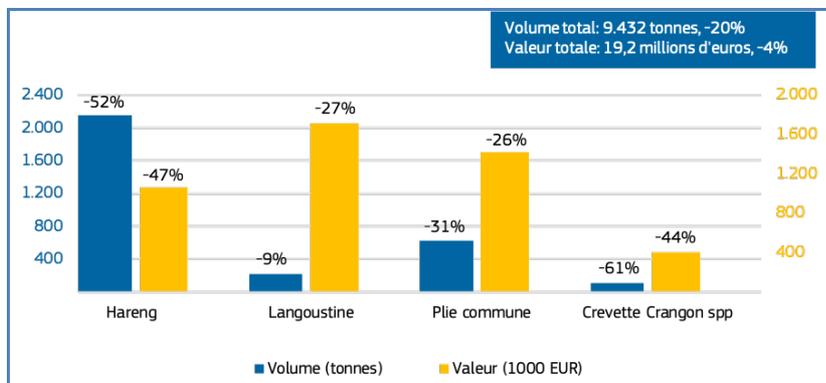
Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, DÉCEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

 Au **Danemark**, en **2019**, les crevettes (*Crangon* spp.) ont été la principale espèce responsable de la baisse de 6 % de la valeur des premières ventes, tandis que le hareng a été largement responsable de la baisse globale de 7 % en volume, par rapport à 2018. En **décembre 2019**, les premières ventes ont diminué à la fois en valeur et en volume, par rapport à décembre 2018. Le hareng, la langoustine, la plie européenne et les crevettes (*Crangon* spp.) ont été les principales espèces à l'origine de cette tendance à la baisse. Parmi ces espèces, la crevette a enregistré la plus forte hausse de prix (+43 %), atteignant 3,90 EUR/kg.

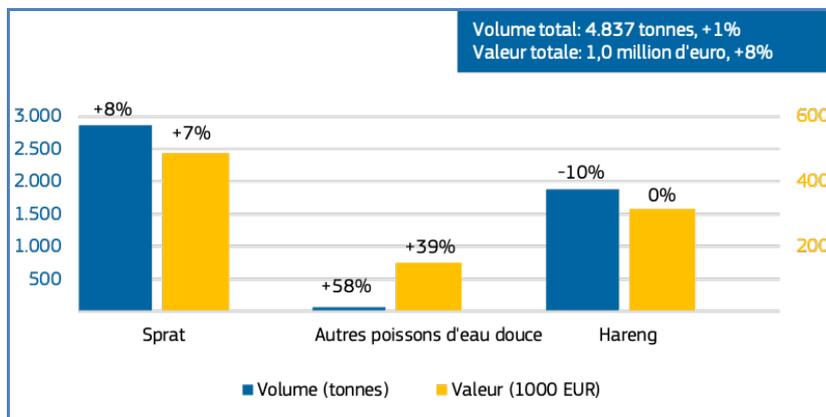
Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, DÉCEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

 En **2019**, l'**Estonie** a connu une croissance en valeur (+11%) et en volume (+25%) par rapport à 2018, principalement due au hareng et au sprat. En **décembre 2019**, les premières ventes ont été plus élevées qu'au cours du même mois de l'année précédente. Cela s'explique principalement par une offre élevée de sprat et, dans une moindre mesure, par une offre élevée d'autres poissons d'eau douce\*. Le hareng, qui est l'une des espèces les plus pêchées, a vu son offre diminuer. Cela a entraîné une augmentation de 11 % du prix moyen, qui a atteint 0,17 EUR/kg.

Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, DÉCEMBRE 2019**

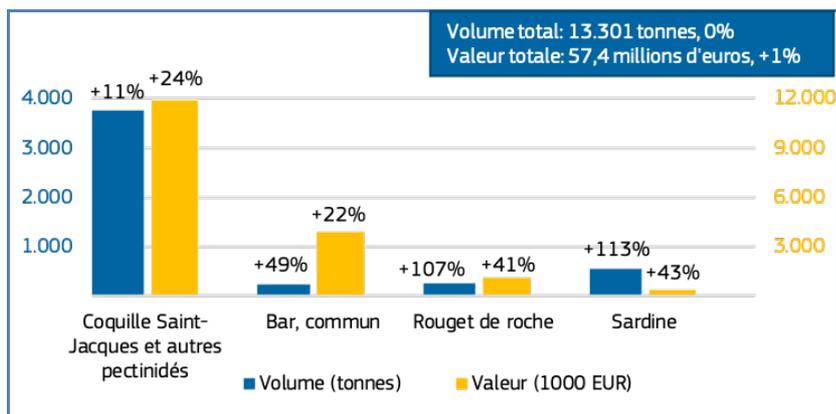


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

\*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

 En **France**, en **2019**, les premières ventes ont diminué de 4 % en valeur et de 6 % en volume par rapport à 2018. Cette baisse est due en grande partie à la diminution des stocks de baudroies, de merlus et de palourdes. En **décembre 2019**, par rapport à décembre 2018, les augmentations en valeur pour la coquille Saint-Jacques, le bar européen (ou bar commun), le rouget de roche et les augmentations en volume pour la sardine ont été parmi les principaux facteurs responsables de la stabilité des premières ventes. Le bon état des stocks de sardines se reflète dans les captures, ce qui explique l'augmentation du volume par rapport à décembre 2018. Parmi les espèces clés, le rouget a enregistré la baisse la plus importante du prix moyen (-33 %), tombant à 4,31 EUR/kg.

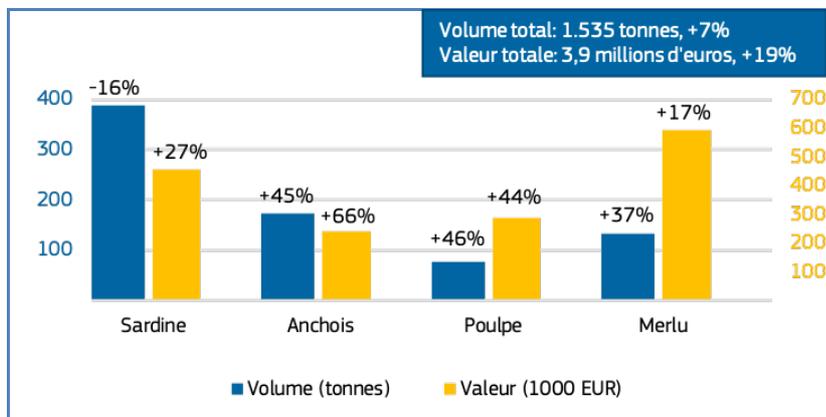
Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, DÉCEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

 En **Grèce**, en **2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté en raison de la bonne santé des stocks de sardines (de 12 % et 15 % respectivement) par rapport à 2018. En **décembre 2019**, la valeur et le volume des premières ventes étaient plus élevés qu'en décembre 2018. Cette croissance était due à la sardine, à l'anchois, au poulpe et au merlu. Parmi ces espèces, la sardine a enregistré la plus forte augmentation du prix moyen, atteignant 1,17 EUR/kg, ce qui représente une hausse de 52 %.

Figure 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN GRÈCE, DÉCEMBRE 2019**

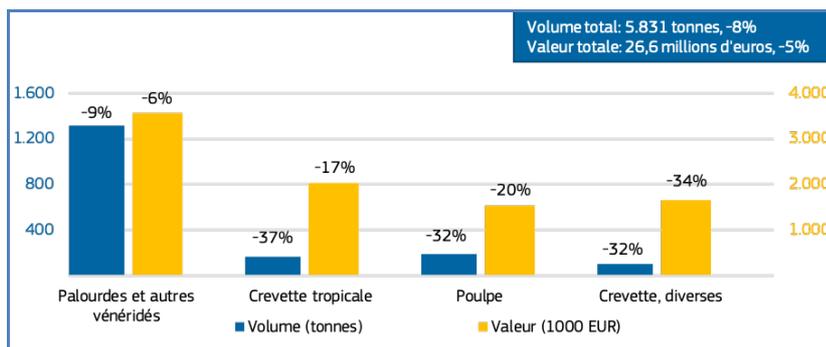


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

\*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

 En **Italie** en **2019**, par rapport à 2018, les premières ventes ont augmenté de 10% en valeur et de 1% en volume. Ces changements sont principalement dus à l'augmentation de la valeur de l'anchois (+54%) et à l'augmentation du volume de la sardine (+8%). En **décembre 2019**, les ventes ont diminué en valeur et en volume par rapport à décembre 2018. La baisse des ventes de palourdes, de crevettes d'eau chaude, de pieuvres et de crevettes diverses\* a été l'un des principaux facteurs responsables de cette tendance négative.

Figure 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, DÉCEMBRE 2019**

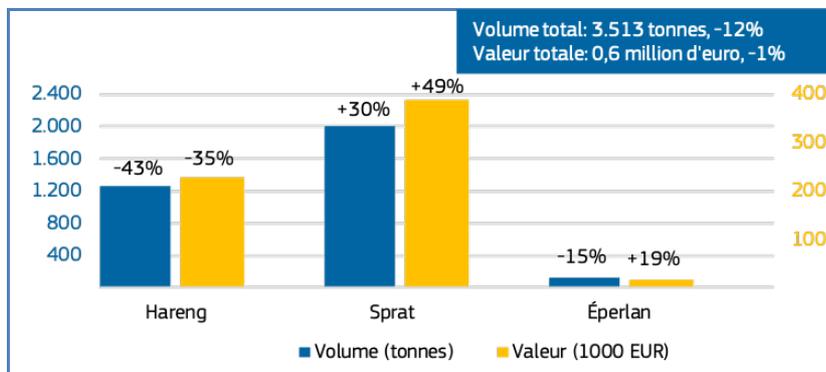


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

\*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

En **Lettonie**, en **2019**, les petits pélagiques étaient les principales espèces responsables de l'augmentation des premières ventes en valeur (sprat) et en volume (hareng et éperlan) par rapport à 2018. Dans l'ensemble, les premières ventes ont diminué de 1 % en valeur et de 7 % en volume. En **décembre 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué en raison du hareng. Le prix moyen de l'éperlan a augmenté de 40 % pour atteindre 0,13 EUR/kg, en raison d'une offre réduite et d'une demande stable sur le marché.

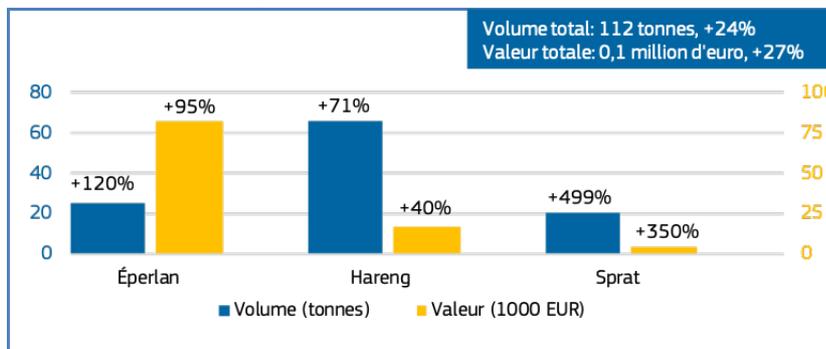
Figure 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, DÉCEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

En **Lituanie**, en **2019**, les premières ventes ont diminué de 40 % en valeur et de 43 % en volume par rapport à 2018. Cette baisse est principalement due à l'interdiction de pêcher le cabillaud (à partir de juin 2019) suite à l'adoption de règlements de l'UE visant à atténuer une menace sérieuse pour les stocks de cabillaud de la Baltique orientale dans les subdivisions 24, 25 et 26 du Conseil international pour l'exploration de la mer. En **décembre 2019**, les premières ventes ont connu une tendance à la hausse par rapport à décembre 2018. Les principales espèces responsables sont l'éperlan, le hareng et le sprat.

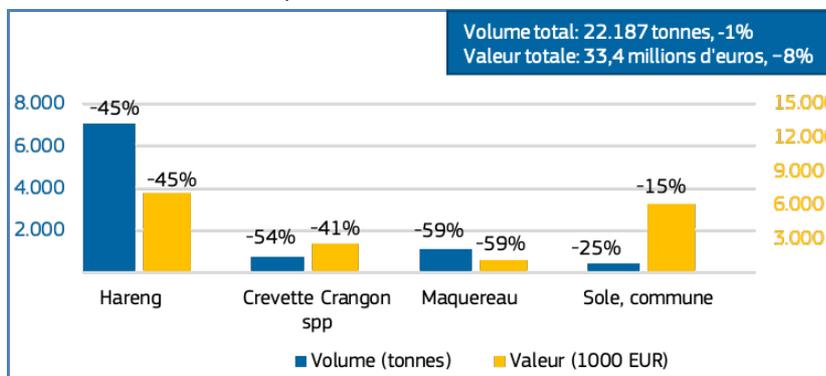
Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, DÉCEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

Aux **Pays-Bas**, en **2019**, les premières ventes ont diminué de 29 % en valeur et en volume par rapport à 2018. Cette baisse est principalement due à une diminution importante de l'offre de merlan bleu, de hareng, de maquereau et de crevettes (*Crangon* spp.). En **décembre 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué par rapport aux niveaux de décembre 2018, en grande partie à cause du hareng, des crevettes (*Crangon* spp.), du maquereau et de la sole commune.

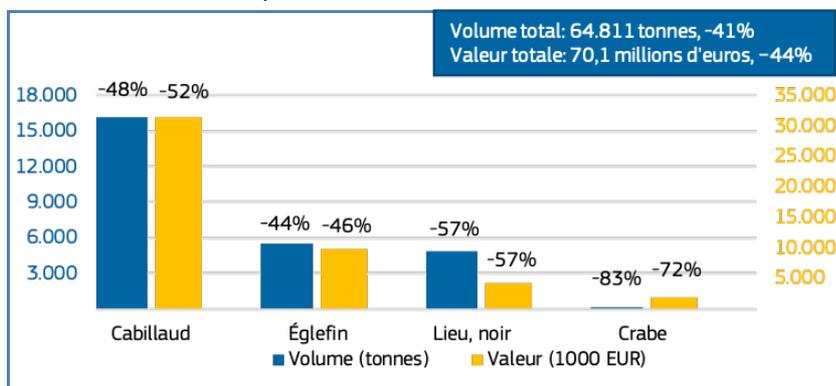
Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, DÉCEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Les données de volume sont exprimées en équivalent poids vif (EPV). Les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.

 En **Norvège**, en **2019**, la valeur des premières ventes est restée stable, alors que le volume des premières ventes a diminué de 7 % par rapport à 2018. Le volume a diminué en raison de la baisse des ventes de divers petits pélagiques\*. En **décembre 2019**, par rapport à décembre 2018, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué de plus de 40 %. Cette baisse est principalement due au cabillaud, à l'églefin, au lieu noir et au crabe. Parmi les principales espèces, le crabe a enregistré la plus forte augmentation moyenne des prix (63 %), atteignant 11,53 EUR/kg.

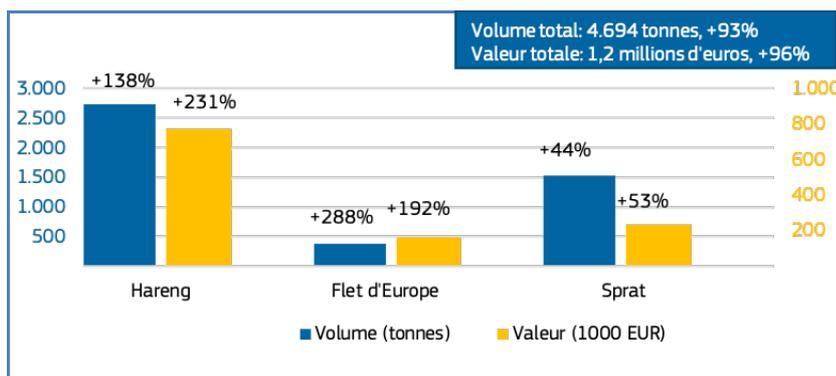
Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, DÉCEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Les données de volume sont exprimées en équivalent poids vif (EPL). Les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

 En **Pologne** en **2019**, les premières ventes ont augmenté de 5 % en valeur et de 17 % en volume en raison des ventes élevées de hareng, de sprat et de flet d'Europe, par rapport à 2018. En **décembre 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté pour atteindre environ le double de leur valeur de 2018 en raison de l'approvisionnement élevé de hareng, de sprat et de flet d'Europe. La bonne disponibilité des stocks et la demande du marché ont été à l'origine de l'augmentation importante des premières ventes de hareng. De plus, l'interdiction de la pêche au cabillaud par la Commission européenne<sup>2</sup>, entrée en vigueur en juillet 2019, a obligé les pêcheurs à se concentrer sur la pêche à la plie européenne plutôt que sur le cabillaud.

Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, DÉCEMBRE 2019**

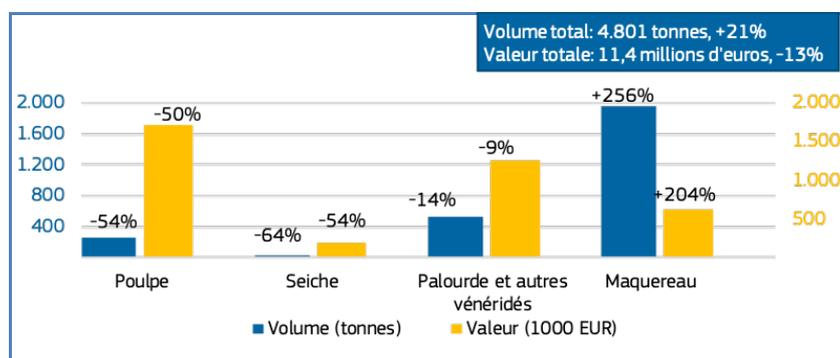


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

<sup>2</sup> Règlement (UE) 2019/1248 du 22 juillet 2019 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32019R1248rom=EN>.

 Au **Portugal**, en **2019**, les premières ventes ont augmenté de 3 % en valeur et de 13 % en volume par rapport à 2018. Ces hausses sont principalement liées aux ventes élevées de chinchard et de maquereau de l'Atlantique. En **décembre 2019** par rapport à décembre 2018, la valeur des premières ventes a diminué en raison du déclin du poulpe, tandis que le volume a augmenté en grande partie en raison de l'augmentation du maquereau. La diminution du poulpe pourrait s'expliquer par l'abondance naturelle et la biologie de l'espèce (cycles de "boom and bust"). L'augmentation des ventes de maquereau est due en partie à une amélioration de l'état des stocks, qui a entraîné une augmentation des quotas<sup>3</sup>. Parmi les autres espèces importantes qui ont affecté les tendances générales en décembre, on peut citer la palourde et la seiche.

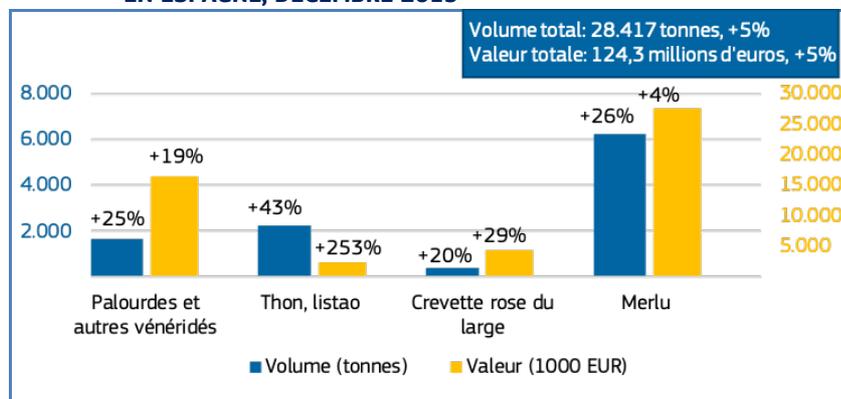
Figure 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, DÉCEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

 En **Espagne**, en **2019**, les premières ventes ont augmenté en valeur de 2 % en raison de l'augmentation des crevettes, des anchois, du thon blanc et du poulpe en eau profonde, alors que le volume a diminué de 2 % en raison de la faiblesse de l'approvisionnement en maquereau, par rapport à 2018. En **décembre 2019**, les premières ventes ont augmenté de 5 % en valeur et en volume par rapport au même mois en 2018. Cette hausse est principalement liée à l'augmentation des ventes de palourde, de listao, de crevette rose du large et de merlu. L'effort de pêche au listao a augmenté dans l'océan Pacifique occidental et central, ce qui a entraîné une hausse des ventes, principalement dans le port de Bermeo, au Pays basque.

Figure 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, DÉCEMBRE 2019**

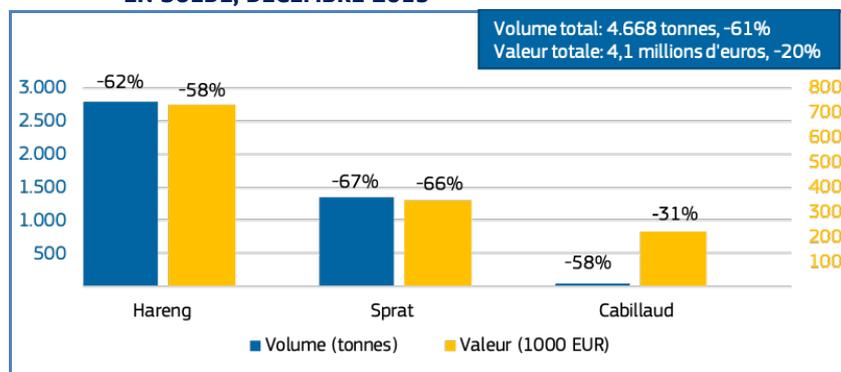


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

<sup>3</sup> Règlement (UE) 2020/123 du Conseil du 27 janvier 2020 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32020R0123>

 En **Suède**, en **2019**, les premières ventes ont baissé à la fois en valeur (-8%) et en volume (-18%) par rapport à 2018. Cela est principalement dû au hareng, qui a enregistré une baisse de 27% en valeur et en volume. En **décembre 2019** par rapport à décembre 2018, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué en raison du hareng, du sprat et du cabillaud. La baisse des ventes de cabillaud a entraîné une augmentation de son prix moyen qui a augmenté de 63 %, atteignant 4,40 EUR/kg.

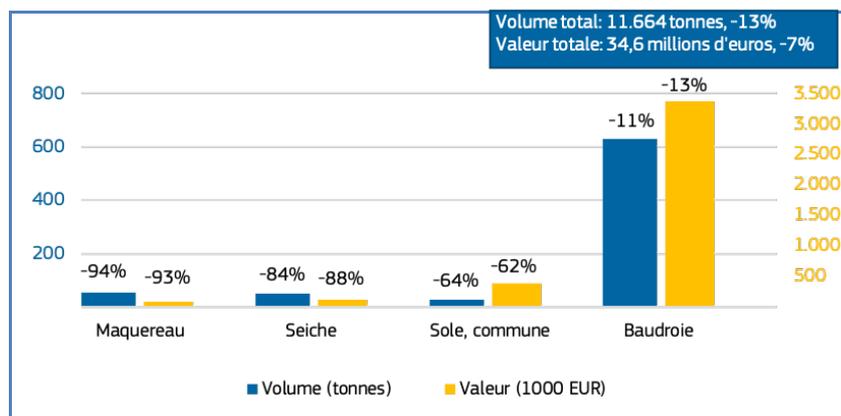
Figure 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, DÉCEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

 Au **Royaume-Uni** en **2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté respectivement de 16 % et de 7 % par rapport à 2018. Ces augmentations sont principalement dues à la langoustine, au crabe et à l'églefin. En **décembre 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué par rapport à décembre 2018. Les principales espèces responsables de ces tendances négatives sont le maquereau, la seiche, la sole commune et la baudroie.

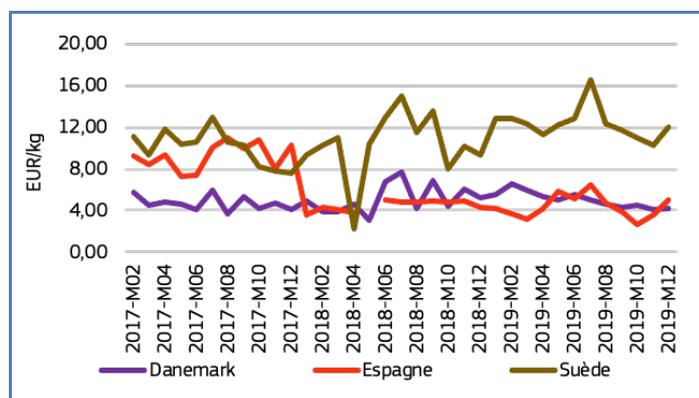
Figure 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, DÉCEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

## 1.4. Comparaison des prix en première vente de certaines espèces dans certains pays

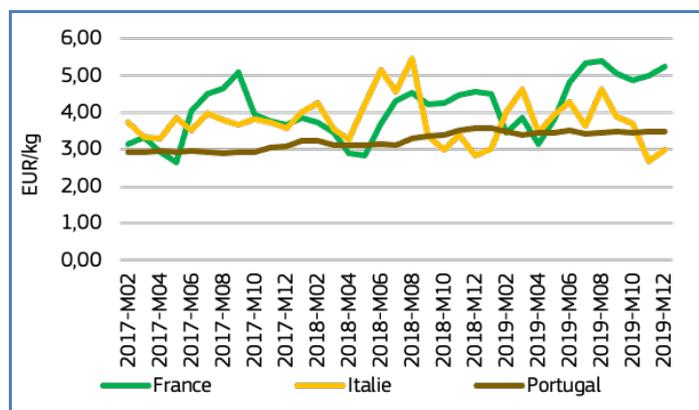
Figure 16. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DES CREVETTES D'EAU FROIDE AU DANEMARK, EN ESPAGNE ET EN SUEDE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

En Europe, les premières ventes de **crevettes d'eau froide** ont lieu principalement en **Suède** et au **Danemark** ainsi qu'en **Espagne**. Les prix moyens en première vente en décembre 2019 (données disponibles les plus récentes) ont atteint 4,22 EUR/kg au Danemark (en hausse de 3 % par rapport à novembre 2019, mais en baisse de 19 % par rapport à décembre 2018), 5,00 EUR/kg en Espagne (soit en hausse de 40 % par rapport au mois précédent et de 16 % par rapport à l'année précédente) et 12,03 EUR/kg en Suède (soit en hausse de 17 % et 29 % respectivement par rapport à novembre 2019 et décembre 2018). La pêche est saisonnière et connaît des pics annuels pendant une période à peu près identique dans tous les pays (août-septembre). Les prix sont les plus élevés et les plus volatils en Suède. Au cours des 36 derniers mois, les prix des crevettes d'eau froide ont diminué en Espagne et augmenté au Danemark et en Suède. Au cours de la même période, l'offre a diminué dans les trois pays.

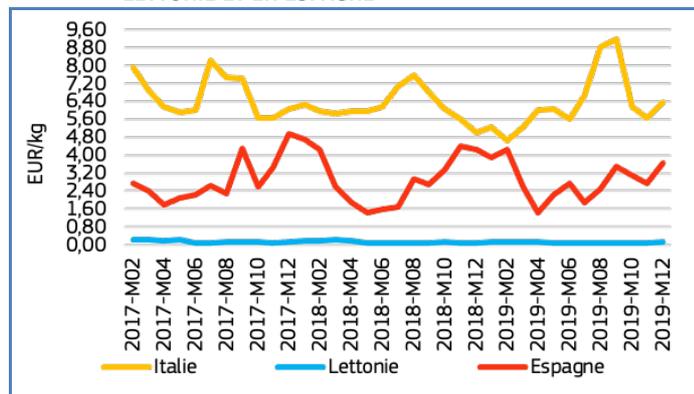
Figure 17. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU SABRE EN FRANCE, EN ITALIE ET AU PORTUGAL**



Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

Les premières ventes de **sabre** dans l'UE ont lieu principalement au **Portugal** et en **France**, ainsi qu'en **Italie**. En décembre 2019, les prix moyens en première vente du sabre étaient de 5,24 EUR/kg en France (soit en hausse de 5 % par rapport au mois précédent et de 14 % par rapport à l'année précédente) ; 2,99 EUR/kg en Italie (soit en hausse de 11 % et 5 % respectivement par rapport au mois et à l'année précédents) ; et 3,48 EUR/kg au Portugal (inchangé par rapport au mois précédent et en baisse de 3 % par rapport à l'année précédente). Les prix ont été relativement stables au Portugal et ont fluctué en France et en Italie. Ils ont affiché une tendance à la hausse dans les trois pays, en particulier en France. Dans le même temps, les volumes ont augmenté au Portugal et ont diminué en France et en Italie. Le volume des premières ventes est saisonnier, avec des pics entre octobre et novembre au Portugal, et entre avril et mai en France et en Italie.

Figure 18. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE L'ÉPERLAN EN ITALIE, EN LETTONIE ET EN ESPAGNE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

Les premières ventes d'éperlan de l'UE ont lieu principalement en **Lettonie** et, dans une moindre mesure, en **Espagne** et en **Italie**. En décembre 2019, les prix moyens en première vente étaient 6,37 EUR/kg en Italie (soit en hausse de 12 % et 26 % par rapport au mois et à l'année précédents, respectivement) ; 0,13 EUR/kg en Lettonie (soit en hausse de 28 % par rapport à novembre 2019 et de 40 % par rapport à décembre 2018) ; et 3,67 EUR/kg en Espagne (soit en hausse de 33 % par rapport à novembre 2019, mais en baisse de 14 % par rapport à décembre 2018). La différence de prix en première vente dans les pays étudiés est due au fait que la Lettonie ne signale que l'éperlan européen, alors que l'Italie et l'Espagne signalent principalement les espèces de sable et les éperlans de grande taille, qui sont les espèces d'éperlan les plus valorisées. Les prix en première vente ont diminué en Italie et en Lettonie et ont légèrement augmenté en Espagne. Dans le même temps, les volumes ont augmenté en Lettonie et ont diminué en Italie et en Espagne. Les volumes vendus sur les marchés de première vente sont saisonniers en Italie (pic en février-mars) et en Espagne (pic en octobre-novembre). En Lettonie, ils fluctuent considérablement tout au long de l'année.

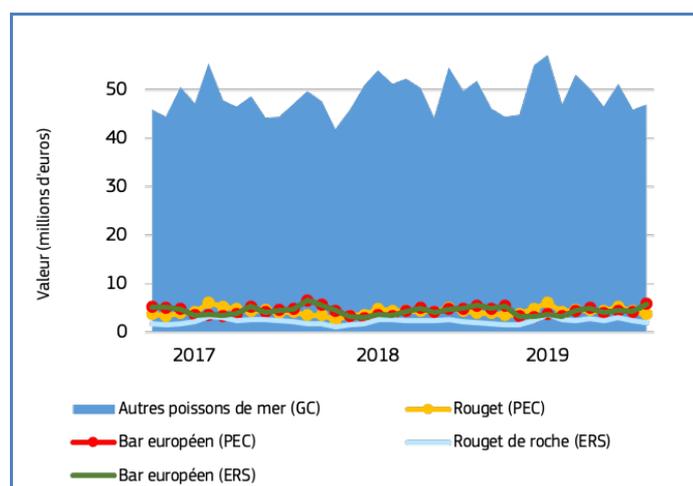
## 1.5. Groupe de produits du mois : autres poissons de mer<sup>4</sup>

Le groupe de produits "autres poissons de mer" (CG)<sup>5</sup> s'est classé au 2<sup>e</sup> rang en valeur et au 4<sup>e</sup> rang en volume parmi les 10 GP vendus au stade de la première vente en décembre 2019<sup>6</sup>. Les premières ventes de ces espèces ont atteint 46,9 millions d'euros et 10.703 tonnes, enregistrant des baisses en valeur et en volume de 9 % et 4 % respectivement par rapport à décembre 2018. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes d'autres poissons de mer a été enregistrée en mai 2019, avec 57,1 millions d'euros.

Les "autres poissons de mer" comprennent les principales espèces commerciales (MCS) suivantes : brosse, rousette, grondin, saint-pierre, baudroie, picarel, raie, rouget, sabre, bar commun européen et autres bars, dorade royale et autres dorades, éperlan, petite vive, autres poissons de mer, autres requins.

Au niveau du système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS), le bar commun européen (12 %) et le rouget de roche (4 %) représentaient ensemble 16 % du total des valeurs à la première vente de ce groupe de produits en décembre 2019.

Figure 19. **COMPARAISON DES VALEURS DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DES GP, DES PEC ET DES ERS POUR LES PAYS DECLARANTS\* (JAN 2017 - DEC 2020)**



\*La Norvège est exclue des analyses.

Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

<sup>4</sup> Agrégation de l'EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>)

<sup>5</sup> Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

<sup>6</sup> Le tableau 1.2 de l'annexe contient des données supplémentaires sur les groupes de produits.

## 1.6. Zoom sur le bar européen



Le bar européen (*Dicentrarchus labrax*) appartient à la famille des Moronidae. Il existe deux populations génétiquement distinctes de bars européens sauvages, l'une dans l'océan Atlantique nord-est et l'autre dans la Méditerranée occidentale. Les habitats des bars européens comprennent les estuaires, les lagunes, les eaux côtières et les rivières. On le trouve dans l'océan Atlantique oriental (de la Norvège au Sénégal), la mer Méditerranée et la mer Noire. La combinaison d'une croissance lente, d'une maturité tardive, d'une agrégation

des reproducteurs et d'une forte fidélité au site augmente la vulnérabilité du bar commun à la surexploitation. Ils se reproduisent de janvier à mars en Méditerranée et en mer Noire, et jusqu'en juin dans l'Atlantique. Le bar commun européen est principalement capturé en mer du Nord et dans la Manche par les flottes de l'UE qui utilisent des chaluts pélagiques et démersaux, des sennes et des lignes et palangres. La plupart des captures déclarées proviennent de l'océan Atlantique, la France déclarant généralement les captures les plus élevées. En Méditerranée, c'est l'Italie qui déclare généralement les captures les plus importantes<sup>7</sup>.

Dans l'UE, le bar commun européen est géré par le biais de diverses mesures<sup>8</sup>. Ces mesures comprennent des fermetures de zones, des limites de capture pour les pêcheurs récréatifs, des exigences en matière de taille minimale de débarquement<sup>9</sup> et des limites de captures mensuelles qui varient selon les bassins maritimes<sup>10</sup>. En 2020, il a été décidé d'augmenter légèrement les niveaux de captures accessoires pour le stock du Nord et d'accorder une plus grande souplesse dans leur gestion. La limite des captures pour la pêche récréative du bar a été fixée à deux poissons par jour et par pêcheur dans certaines conditions, et seulement du 1er mars au 30 novembre 2020 pour le bar du Nord. Dans les eaux de l'Atlantique Sud, la limite de deux bars sera applicable toute l'année. En outre, la France et l'Espagne doivent veiller à ce que le total des captures de bar par la pêche commerciale et la pêche récréative combinées dans le golfe de Gascogne ne dépasse pas 2.533 tonnes.

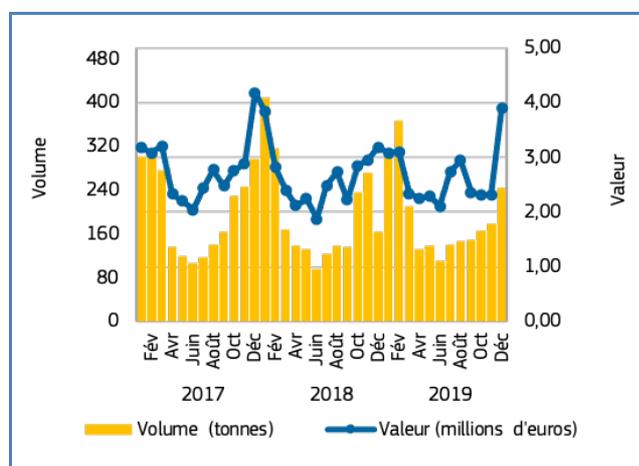
### Pays sélectionnés

En **France** en 2019, les premières ventes de bar européen sont restées stables en valeur et ont diminué de 2 % en volume par rapport à 2018. Par rapport à 2017, les premières ventes ont diminué de 5 % en valeur et de 6 % en volume.

Parmi les espèces du groupe autres poissons de mer vendues au stade de la première vente en décembre 2019, le bar européen représentait 29 % de la valeur totale et 8 % du volume.

Les Sables-d'Olonne, La Cotinière, et Noirmoutier-en-l'Île, dans le golfe de Gascogne, sont les ports ayant enregistré les premières ventes les plus importantes en 2019.

Figure 20. **BAR EUROPÉEN : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

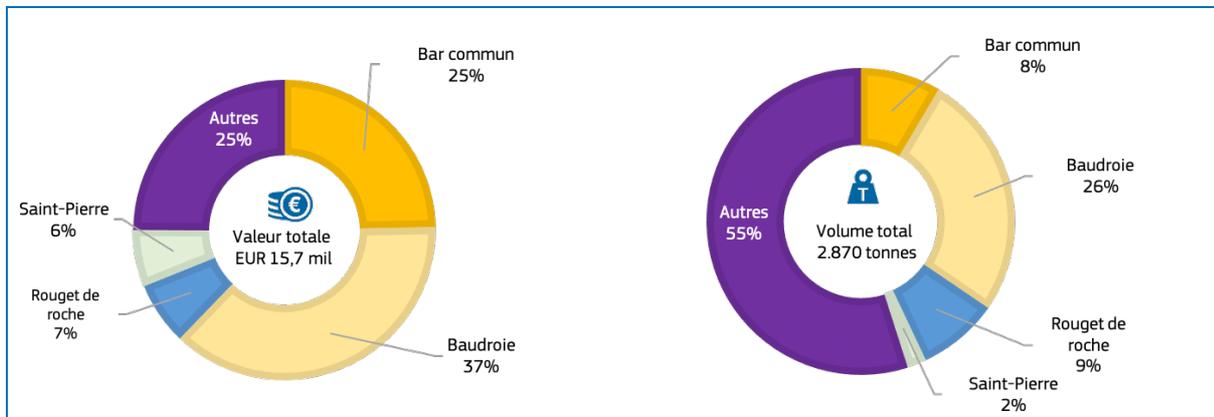
<sup>7</sup> [http://paoloni.pl/produkt,132,0,0,labraks-patroszony-300400\\_eng](http://paoloni.pl/produkt,132,0,0,labraks-patroszony-300400_eng)

<sup>8</sup> Règlement du Conseil (UE) 2020/123 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32020R0123rom=EN>

<sup>9</sup> Règlement (CE) n° 1967/2006 du Conseil <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2006:409:0011:0085:EN:PDF>

<sup>10</sup> Règlement de la Commission (UE) 2015/1316 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32015R1316rom=EN>

Figure 21. **PREMIERES VENTES : COMPARAISON DES AUTRES POISSONS DE MER (ERS) EN FRANCE, VALEUR ET VOLUME, DECEMBRE 2019**



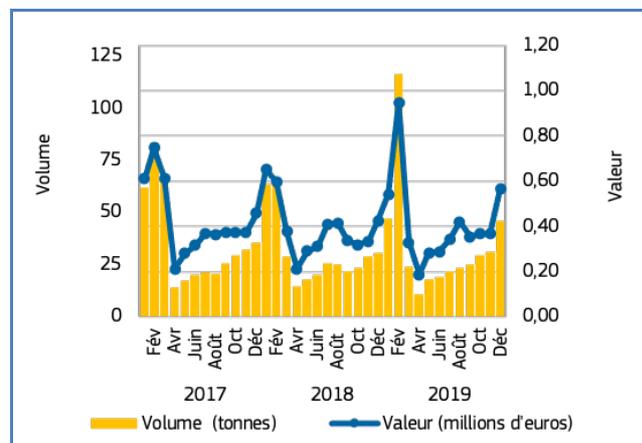
Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

Au **Portugal** en 2019, les premières ventes de bar européen ont augmenté de 7 % en valeur et de 13 % en volume par rapport à 2018. Par rapport à 2017, la valeur et le volume ont diminué respectivement de 2 % et 4 %.

Parmi les espèces du groupe autres poissons de mer vendues en décembre 2019, le bar européen représentait 19 % du total la valeur des premières ventes et 9 % du volume total des premières ventes.

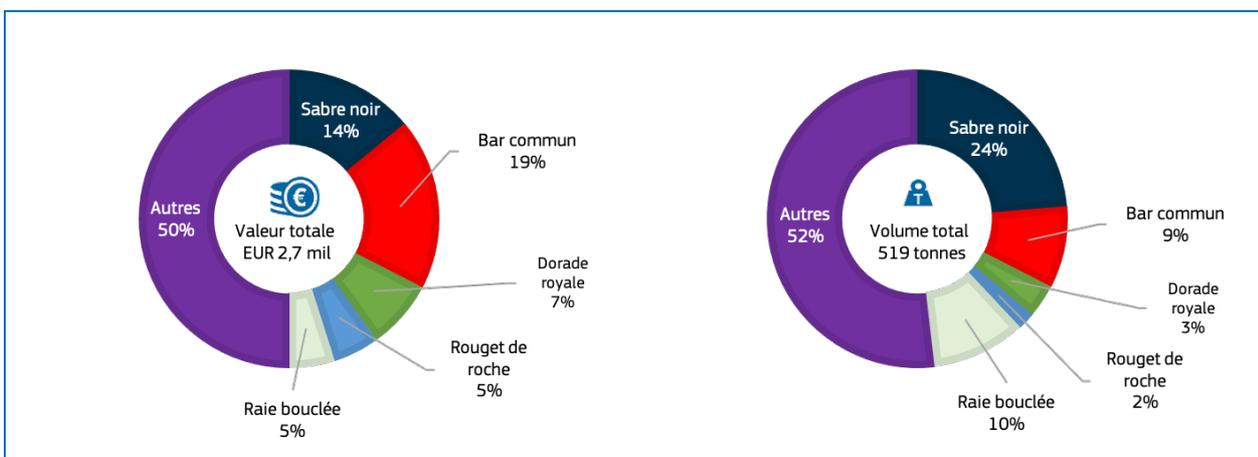
Les ports de Peniche, Sesimbra et Viana do Castelo, sur la côte atlantique du Portugal, ont représenté 63 % de la valeur totale des premières ventes en 2019.

Figure 22. **BAR EUROPEEN : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL**



Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

Figure 23. **PREMIERES VENTES : COMPARAISON DES AUTRES POISSONS DE MER (ERS) AU PORTUGAL, VALEUR ET VOLUME, DECEMBRE 2019**



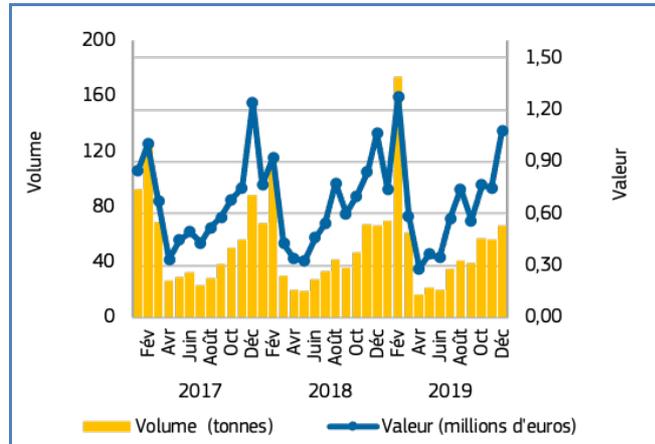
Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

En **Espagne**, en 2019, les premières ventes de bar européen ont augmenté de 4 % en valeur et de 16 % en volume par rapport à 2018. Par rapport à 2017, la valeur des premières ventes a légèrement augmenté de 1 %, tandis que le volume est resté stable.

Parmi les espèces du groupe autres poissons de mer vendues au stade de la première vente en décembre 2019, le bar européen représentait 5 % en valeur et 1 % en volume.

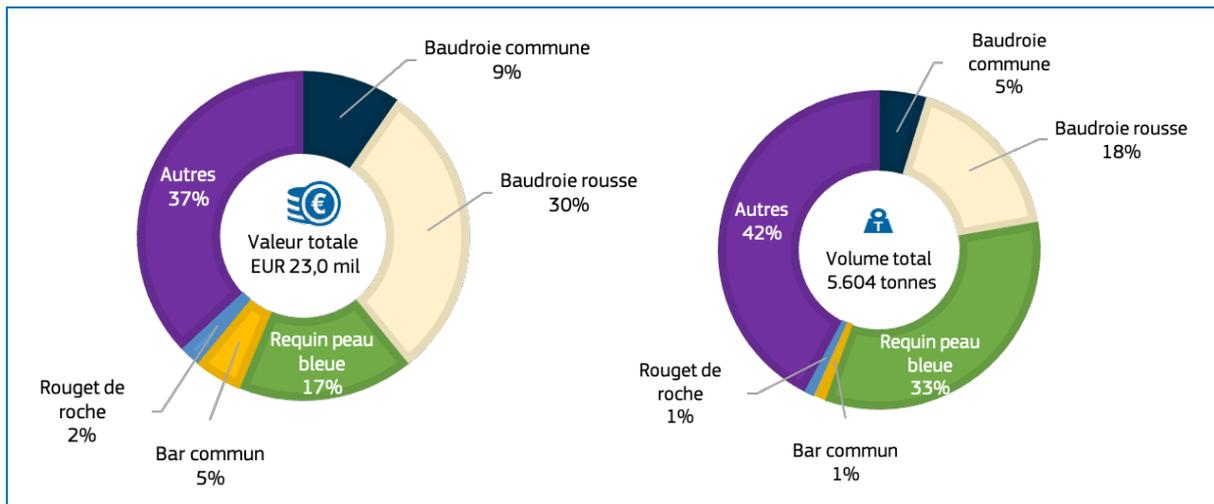
Santa Eugenia De Ribeira, La Corogne et Vigo, près du golfe de Gascogne, sont les ports qui ont enregistré la plus forte valeur à la première vente en 2019.

Figure 24. **BAR EUROPÉEN : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

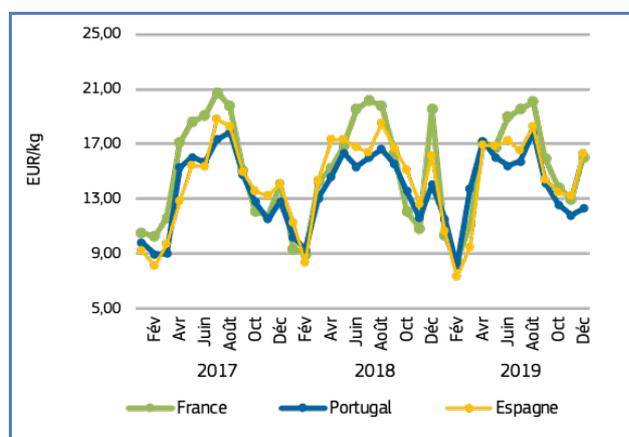
Figure 25. **PREMIERES VENTES : COMPARAISON DES AUTRES POISSONS DE MER (ERS) EN ESPAGNE, VALEUR ET VOLUME, DECEMBRE 2019**



Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

## Tendance des prix

Figure 26. **BAR EUROPEEN : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SELECTIONNES**



Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

Sur la période observée de 36 mois (janvier 2017-décembre 2019), le prix moyen en première vente du bar européen en France était de 15,13 EUR/kg. Ce prix était 10 % plus élevé que le prix moyen au Portugal (13,74 EUR/kg), et 6 % plus élevé que celui en Espagne (14,30 EUR/kg).

En **France**, en décembre 2019, le prix moyen en première vente du bar européen (16,03 EUR/kg) a diminué de 18 % par rapport à décembre 2018, mais a augmenté de 14 % par rapport à décembre 2017. Au cours des 36 derniers mois, le prix le plus bas a été enregistré en février 2019, à 8,44 EUR/kg pour 368 tonnes vendues. Le prix le plus élevé (20,76 EUR/kg pour 118 tonnes) a été enregistré en juillet 2017.

Au **Portugal**, le prix moyen du bar européen était de 12,29 EUR/kg en décembre 2019, soit 12 % de moins qu'en décembre 2018 et 4 % de moins qu'en décembre 2017. Au cours de la période observée, le prix le plus bas a été enregistré en février 2019, à 8,16 EUR/kg pour 116 tonnes. Les prix ont atteint un sommet en août 2019, lorsque 24 tonnes ont été vendues à 17,85 EUR/kg.

En **Espagne**, en décembre 2019, le prix moyen en première vente du bar européen (16,32 EUR/kg) a augmenté de 1 % par rapport à décembre 2018 et était 16 % plus élevé qu'en décembre 2017. Le prix le plus bas de la période observée a été enregistré en février 2019, à 7,37 EUR/kg pour 174 tonnes vendues. Le prix le plus élevé (18,77 EUR/kg pour 23 tonnes) a été observé en juillet 2017.

### 1.7. Zoom sur le rouget de roche



Le rouget de roche ou rouget rayé (*Mullus surmuletus*) est un membre de la famille des Mullidae, dont les membres sont facilement reconnaissables par une paire de longs barbillons sous la mâchoire. Sa distribution est orientée vers le sud, et on le trouve le plus souvent dans le sud de la Méditerranée et la mer Noire, ainsi que sur les côtes

sud-ouest des îles britanniques et du sud de l'Irlande. Le rouget de roche migre dans la mer du Nord en passant par la Manche. En tant qu'espèce démersale, on le trouve à des profondeurs de 3 à 90 m sur des fonds sableux, vaseux ou rocheux<sup>11</sup>. En mer du Nord, le rouget de roche peut atteindre 40 cm de long, peser jusqu'à 1 kg et vivre plus de dix ans. Il se nourrit d'invertébrés benthiques : crustacés, annélides et mollusques.

Le rouget de roche est un poisson commercial de grande valeur dans le sud du golfe de Gascogne, dans les eaux ibériques et en Méditerranée, mais jusqu'à récemment, il était d'une importance mineure en mer du Nord<sup>12</sup>. Il est principalement capturé au moyen de filets maillants, de trémails et de chaluts de fond<sup>13</sup>.

Dans l'UE, il existe une taille minimale de référence pour la conservation de l'espèce de 11 cm en Méditerranée<sup>14</sup>.

<sup>11</sup> <https://www.marlin.ac.uk/species/detail/81>

<sup>12</sup> <http://www.ices.dk/explore-us/projects/EU-RFP/EU%20Repository/ICES%20FishMap/ICES%20FishMap%20species%20factsheet-redmullet.pdf>

<sup>13</sup> <http://www.fao.org/fishery/species/3207/en>

<sup>14</sup> Règlement de l'UE (UE) 2019/1241 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32019R1241>

## Pays sélectionnés

En **France** en 2019, les premières ventes de rouget de roche ont augmenté de 27% en valeur et de 83% en volume par rapport à 2018. Par rapport à 2017, la valeur des premières ventes a légèrement augmenté (de 1 %), tandis que le volume a augmenté de 41 %.

Parmi les espèces du groupe autres poissons de mer vendues en décembre 2019, le rouget de roche représentait 7 % de la valeur totale des premières ventes et 9 % du volume total des premières ventes (voir figure 21).

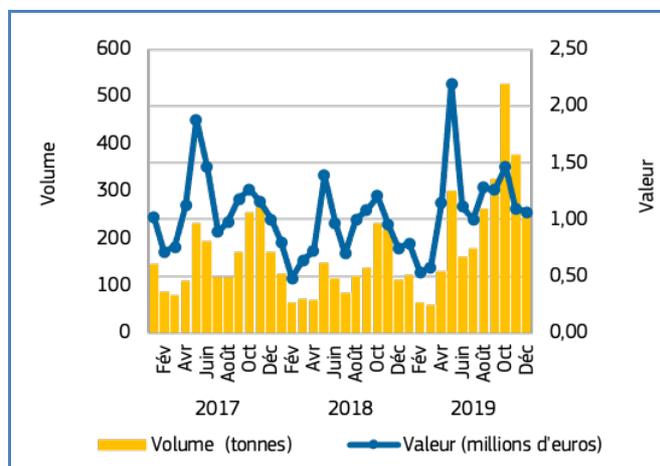
Boulogne-sur-Mer, Les Sables-d'Olonne et Lorient ont été les ports de pêche ayant enregistré les plus fortes valeurs de première vente en 2019.

En **Italie**, en 2019, les premières ventes de rouget de roche ont diminué de 21 % en valeur et de 28 % en volume par rapport à 2018. Par rapport à 2017, les premières ventes ont diminué de 14 % en valeur et de 20 % en volume.

Parmi les espèces du groupe autres poissons de mer vendues en décembre 2019, le rouget de roche représentait 8 % de la valeur totale des premières ventes et 5 % du volume total des premières ventes.

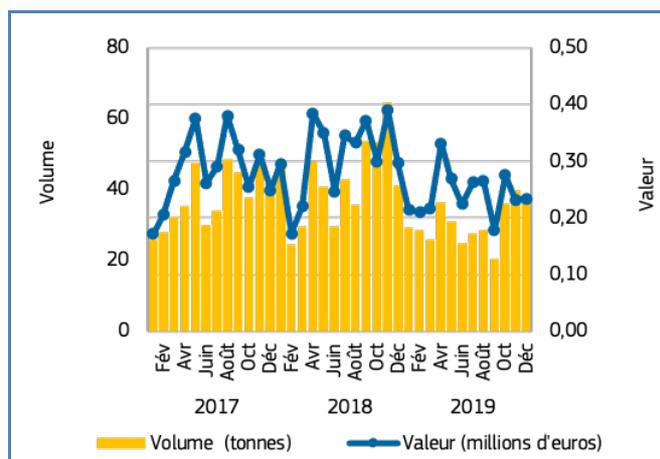
Les ports de pêche de Lampedusa, Cagliari et Mazara del Vallo, en Méditerranée, ont enregistré environ 40 % de la valeur des premières ventes de rouget de roche en Italie en 2019.

Figure 27. **ROUGET DE ROCHE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE**



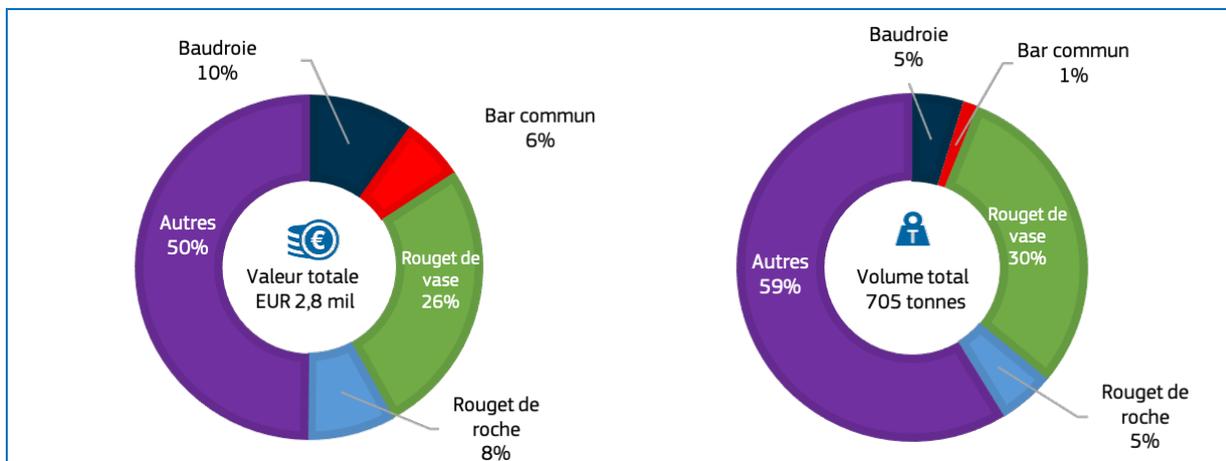
Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

Figure 28. **ROUGET DE ROCHE : PREMIÈRES VENTES EN ITALIE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

Figure 29. **PREMIERES VENTES : COMPARAISON DES AUTRES POISSONS DE MER (ERS) EN ITALIE, VALEUR ET VOLUME, DECEMBRE 2019**



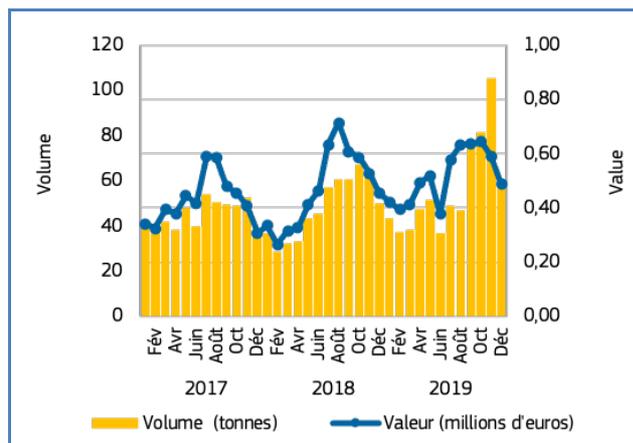
Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

En **Espagne**, en 2019, les premières ventes de rouget de roche ont augmenté de 10 % en valeur et de 16 % en volume par rapport à 2018. Par rapport à 2017, les premières ventes ont augmenté de 21% en valeur et de 24% en volume.

Parmi les autres poissons de mer vendus en décembre 2019, le rouget de roche représentait 2 % de la valeur totale des premières ventes et 1 % du volume total (voir figure 25).

Santa Pola, Palma de Majorque et Pasajes, dans le golfe de Gascogne, ont été les ports de pêche qui ont connu les premières ventes les plus importantes en 2019.

Figure 30. **ROUGET DE ROCHE : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

## Tendances des prix

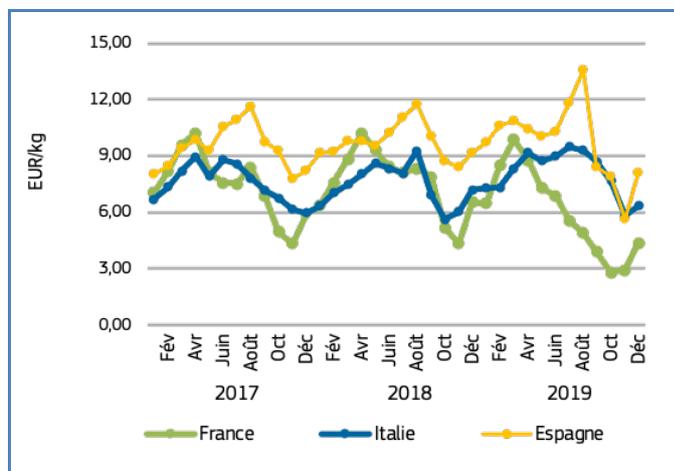
Sur la période de 36 mois allant de janvier 2017 à décembre 2019, le prix moyen le plus élevé du rouget de roche parmi les pays sélectionnés a été enregistré en Espagne, à 9,65 EUR/kg. Ce prix était 26 % plus élevé qu'en France (7,68 EUR/kg), et 38 % plus élevé qu'en Italie (7,00 EUR/kg).

En **France**, en décembre 2019, le prix moyen (4,36 EUR/kg) était de 33 % inférieur à celui de décembre 2018, et de 25 % inférieur à celui de décembre 2017. Le prix le plus bas a été observé en octobre 2019 (2,79 EUR/kg pour 526 tonnes), alors que le plus élevé a été enregistré en avril 2018 (10,20 EUR/kg pour 70 tonnes).

En **Italie**, en décembre 2019, le prix moyen du rouget de roche était de 6,34 EUR/kg, ce qui représente une baisse de 12 % par rapport à décembre 2018, et une augmentation de 1 % par rapport à décembre 2017. Le prix le plus bas a été enregistré en octobre 2018, à 5,62 EUR/kg pour 53 tonnes. Le prix le plus élevé a été observé en juillet 2019, à 9,48 EUR/kg pour 28 tonnes.

En **Espagne**, le prix moyen du rouget de roche en décembre 2019 était de 8,10 EUR/kg, soit 12 % de moins qu'en décembre 2018 et 1 % de moins qu'en décembre 2017. Au cours des 36 derniers mois, le prix de la première vente a été le plus bas en novembre 2019, lorsque 105 tonnes de rouget de roche ont été vendues à 5,61 EUR/kg. Le prix le plus élevé a été observé en août 2019, à 13,55 EUR/kg, alors que le volume vendu s'élevait à 47 tonnes.

Figure 31. **ROUGET DE ROCHE : PRIX EN PREMIERE VENTE DANS LES PAYS SELECTIONNES**



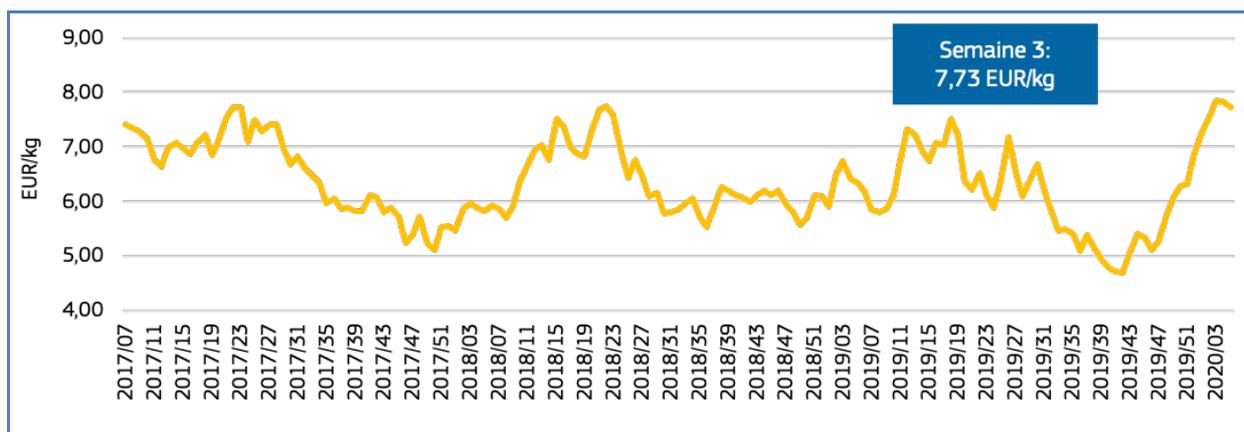
Source : EUMOFA (mis à jour le 16.02.2020).

## 2. Importations extra-UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes par semaine, en euros par kg) de neuf espèces sont examinés. Les trois espèces les plus importantes en termes de valeur et de volume sont examinées : le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de colin d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (genre *Penaeus*) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois, trois d'entre elles étant sélectionnées dans le groupe de produits du mois (dans ce numéro, autres poissons de mer). Ce mois-ci, les espèces présentées sont le bar européen frais ou réfrigéré et la dorade royale de Turquie et la baudroie congelée de Namibie. Les trois autres espèces de ce mois-ci ont été choisies au hasard : listao congelé ou bonite à ventre rayé de Curaçao, moules préparées ou en conserve du Chili et filets de hareng congelés de Norvège.

Le prix hebdomadaire du **saumon atlantique frais et entier** (*Salmo salar*, code NC 03021400) importé de **Norvège** a atteint 7,73 EUR/kg au cours de la **troisième semaine** (à partir du 13 janvier). Ce prix a légèrement augmenté (+1%) par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes (7,63 EUR/kg) et de 22% par rapport à l'année précédente (6,35 EUR/kg). Le prix du saumon atlantique était inférieur de 1 % à celui de la semaine précédente, ce qui correspond à une baisse de 3 % en volume. Les importations de la semaine 3 se sont élevées à 10.747 tonnes, soit 9 % de plus que la moyenne des quatre semaines précédentes et 1 % de moins que l'année précédente. Les prix relativement élevés des importations constatés au cours des premières semaines de 2020 doivent être mis en relation avec les conditions climatiques défavorables qui ont entravé les opérations logistiques (récolte, transport) pour la plupart des pays producteurs de saumon. Au cours des trois dernières années, les prix ont légèrement diminué, tandis que les volumes ont augmenté.

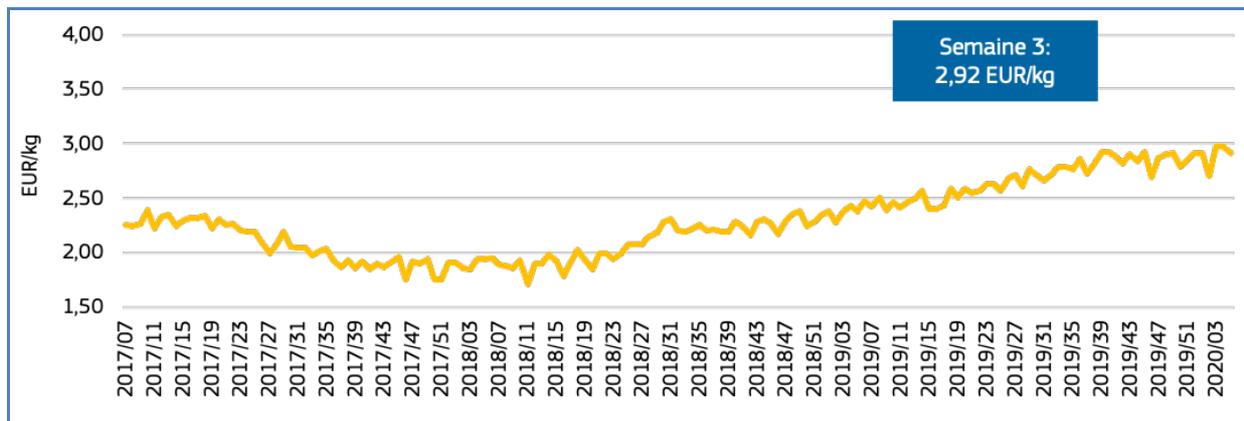
Figure 32. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE, FRAIS ET ENTIER DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mis à jour le 16.02.2020).

Pour les **filets congelés de colin d'Alaska** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importés de **Chine**, le prix de la **semaine 3** était de 2,92 EUR/kg, soit 1 % de plus que la moyenne des quatre semaines précédentes (2,90 EUR/kg), et 22 % de plus que la même semaine en 2019 (2,38 EUR/kg). Le prix du colin d'Alaska a augmenté au cours des trois dernières années, tandis que le volume a affiché une légère tendance à la baisse. Le prix a affiché une tendance à la hausse au cours des deux dernières années.

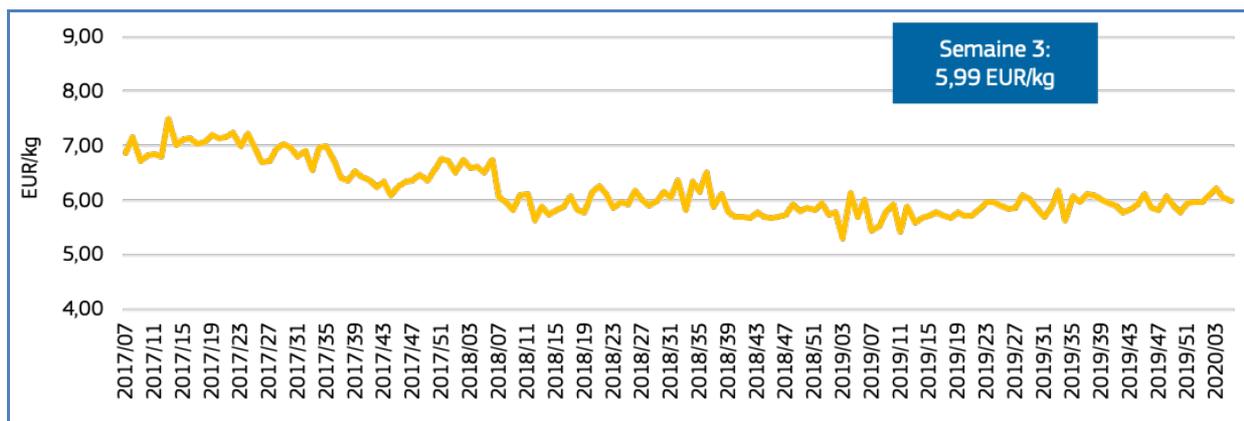
Figure 33. **PRIX À L'IMPORTATION DU LIEU D'ALASKA, FILETS SURGELES DE CHINE**



Source : Commission européenne (mis à jour le 16.02.2020).

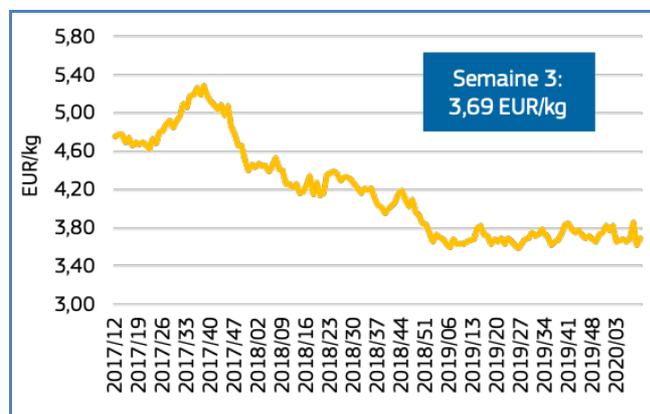
Le prix des **crevettes tropicales congelées** (genre *Penaeus*, code NC 03061792) d'**Équateur** était de 5,99 EUR/kg pour la **semaine 3** : soit 2% inférieur à la moyenne des quatre semaines précédentes (6,08 EUR/kg), et 5% supérieur à la même semaine de 2019 (5,71 EUR/kg). L'offre de ce produit a connu de fortes fluctuations, le prix et le volume ayant tous deux augmenté au cours de l'année dernière.

Figure 34. **PRIX À L'IMPORTATION DE CREVETTES TROPICALES CONGELEES D'ÉQUATEUR**



Source : Commission européenne (mis à jour le 16.02.2020).

Figure 35. **PRIX À L'IMPORTATION DU BAR EUROPEEN FRAIS OU RÉFRIGÉRÉ EN PROVENANCE DE TURQUIE**

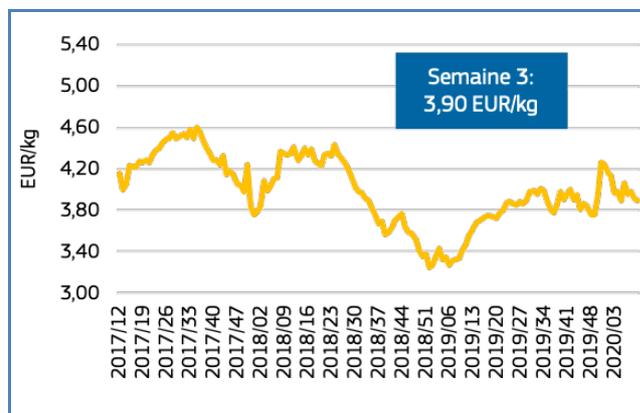


Source : Commission européenne (mis à jour le 16.02.2020).

Le prix du **bar européen** frais ou réfrigéré (*Dicentrarchus labrax*, code NC 03028410) importé de **Turquie** était de 3,69 EUR/kg en **semaine 3**. Ce chiffre est légèrement inférieur à la moyenne des quatre semaines précédentes (-1%), et supérieur de 1% à la même semaine en 2019. Le volume enregistré au cours de la semaine 3 (565 tonnes) était nettement supérieur à la moyenne des quatre semaines précédentes (+35%), et en baisse de 1% par rapport à la même semaine en 2019. Le prix et le volume de ce produit ont montré une très faible volatilité hebdomadaire en 2019 et jusqu'à présent en 2020. Au cours de l'année écoulée, le prix a légèrement augmenté alors que le volume a commencé à diminuer. Les Pays-Bas et l'Italie sont les plus gros importateurs de bar européen en provenance de Turquie.

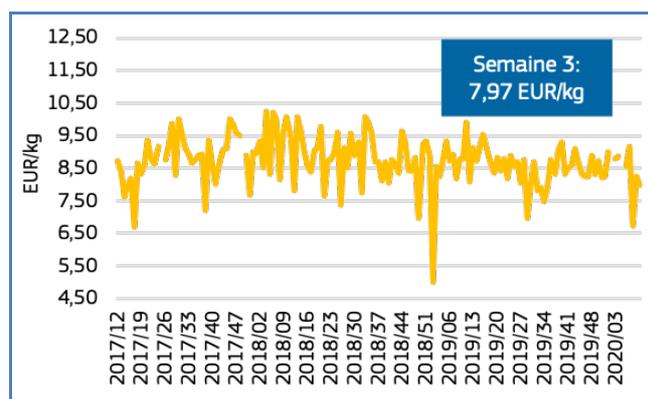
Le prix de la **dorade royale** (*Sparus aurata*, code NC 03028530) fraîche ou réfrigérée de **Turquie** était de 3,90 EUR/kg au cours de la **troisième semaine**. Cela représente une baisse de 2 % par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes (3,98 EUR/kg), mais une augmentation de 14 % par rapport à la même semaine de l'année précédente (3,42 EUR/kg). En moyenne, les prix sont d'environ 4,00 EUR/kg. Les pics observés dans les semaines 26 et 28 de 2017 (4,58 EUR/kg et 4,60 EUR/kg, respectivement) sont liés aux approvisionnements les plus faibles : 291 tonnes au cours de la semaine 52 de 2017 et 316 tonnes au cours de la semaine 1 de 2018. Les prix ont diminué au cours de la période observée (2017/4-2020/3), alors que le volume a augmenté. L'Italie, les Pays-Bas et l'Espagne sont les plus gros importateurs de dorades royales fraîches ou réfrigérées de Turquie.

Figure 36. **PRIX À L'IMPORTATION DE DORADES ROYALES FRAÎCHES OU RÉFRIGÉRÉES DE TURQUIE**



Source : Commission européenne (mis à jour le 16.02.2020).

Figure 37. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA BAUDROIE CONGELÉE DE NAMIBIE**

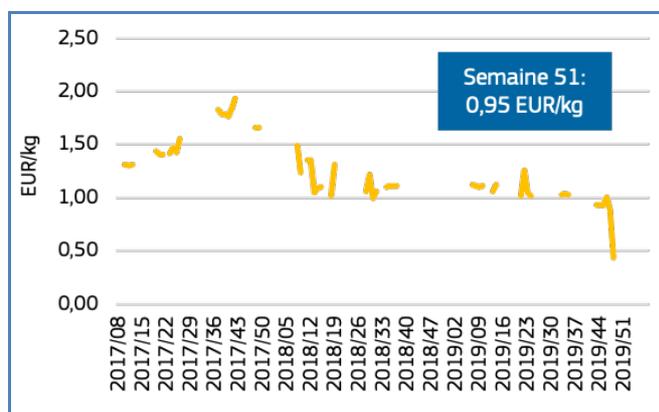


Source : Commission européenne (mis à jour le 16.02.2020).

Le prix du **listao ou bonite à ventre rayé congelé** (code NC 03034390) de **Curaçao** était de 0,95 EUR/kg à la **semaine 51** de 2019 (données disponibles les plus récentes). Cela représente une diminution de 14 % par rapport à la semaine 46 de 2018 et une augmentation de 17 % par rapport à la moyenne sur quatre semaines depuis les semaines 42 à 45 de 2019 (0,81 EUR/kg). Le volume de la semaine 51 était de 253 tonnes, soit une augmentation de 116 % par rapport à la semaine 46 de 2018, mais une baisse de 50 % par rapport à la moyenne sur quatre semaines (semaines 42 à 45 de 2019). Les prix semblent être en corrélation inverse avec les volumes importés. Ils affichent donc une tendance à la hausse, alors que le volume a diminué. Les échanges de l'UE sont sporadiques pour ce produit, qui est utilisé pour la transformation. L'Espagne est le premier importateur de l'UE.

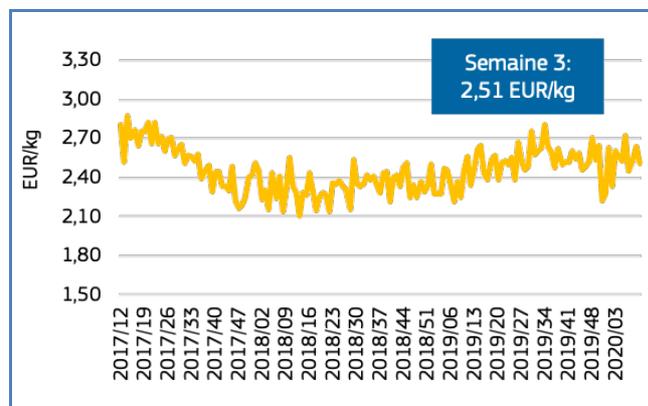
Pour la **baudroie congelée**, (*Lophius spp.*, CN code 03038965) de **Namibie**, le prix de la **semaine 3** (7,97 EUR/kg) était inférieur de 3 % à la moyenne des quatre semaines précédentes (8,18 EUR/kg), et de 9 % à la même semaine de l'année précédente (8,80 EUR/kg). Les prix oscillent entre 5,00 et 10,00 EUR/kg et tant le prix que le volume ont diminué au cours de la période observée. Le volume de 23 tonnes de la troisième semaine a été sensiblement inférieur à la moyenne des quatre semaines (52 tonnes, -56%) et à l'année précédente (44 tonnes, -48%). Les prix ne sont pas en corrélation directe avec l'offre, qui est très variable. Par exemple, le prix le plus bas de 5,02 EUR/kg de la semaine 46 de 2018 ne correspond pas à l'offre la plus faible (0,2 tonne à la semaine 36 de 2018). L'Espagne est le plus grand importateur de baudroie congelée de l'UE.

Figure 38. **PRIX D'IMPORTATION DU THON LISTAO CONGELÉ OU BONITE À VENTRE RAYÉ DE CURAÇAO**



Source : Commission européenne (mis à jour le 16.02.2020).

Figure 39. **PRIX À L'IMPORTATION DES MOULES PRÉPARÉES OU CONSERVÉES EN PROVENANCE DU CHILI**

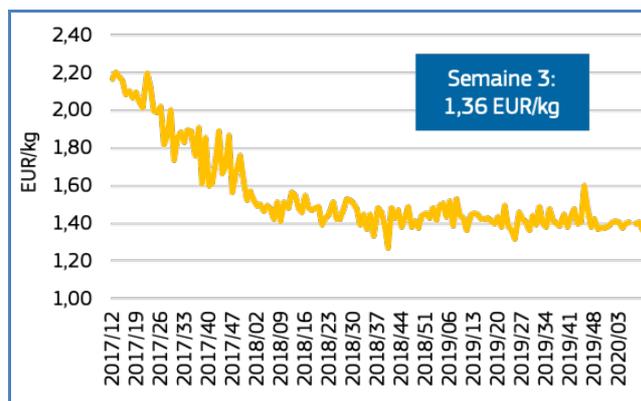


Source : Commission européenne (mis à jour le 16.02.2020).

Le prix des **filets de harengs congelés** (*Clupea harengus*, *Clupea pallasii*, code NC 03048600) de **Norvège** était de 1,36 EUR/kg au cours de la **troisième semaine**, soit en baisse par rapport aux quatre semaines précédentes (1,40 EUR/kg, -3%) et à l'année précédente (1,43 EUR/kg, -5%). Le volume enregistré de 338 tonnes au cours de la semaine 3 était supérieur de 4 % à la moyenne des quatre semaines précédentes, mais inférieur de 27 % à celui de 2019. Les prix moyens oscillent entre 1,27 et 2,21 EUR/kg et ont diminué sur la période observée (2017/4 - 2020/3) ; sur la même période, le volume a également diminué. Cependant, l'offre peut fluctuer fortement d'une semaine à l'autre, et les prix ne sont pas directement corrélés. Par exemple, la flambée des prix (2,21 EUR/kg en semaine 6 de 2017) correspond à une augmentation soudaine de l'offre. La Pologne est le plus grand importateur de l'UE.

Le prix des **moles préparées ou conservées** (code NC 16055390) en provenance du **Chili** a atteint 2,51 EUR/kg la **troisième semaine**, soit une baisse de 3 % par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes (2,59 EUR/kg) et une hausse de 2 % par rapport au prix de l'année précédente (2,46 EUR/kg). Le volume enregistré de 284 tonnes au cours de la troisième semaine était inférieur aux quatre semaines précédentes (-3%) et à l'année précédente (-7%). Le volume présente de fortes fluctuations d'une semaine à l'autre, et les pics de prix ne sont généralement pas corrélés à des volumes d'importation élevés. Les prix ont connu une légère augmentation au cours de l'année dernière, tandis que les volumes ont diminué à un rythme plus rapide. L'Espagne, l'Italie et la France sont les principaux importateurs de l'UE.

Figure 40. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS DE HARENG CONGELÉS DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mis à jour le 16.02.2020).

## 3. Consommation

### 3.1. LA CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

En décembre 2019, la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur au Danemark, en Hongrie, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni par rapport à décembre 2018. En Allemagne, le volume a diminué alors que la valeur a augmenté. En Espagne, la tendance inverse a été observée. Dans les autres États membres, le volume et la valeur ont diminué.

La baisse observée en Suède est principalement due à une diminution de la consommation de cabillaud et de saumon (respectivement -30% et -15%).

Une augmentation de la consommation de saumon et de truite au Danemark (+29% et +20%, respectivement) et au Royaume-Uni (+36% et +18%) a contribué à l'augmentation globale de la consommation dans ces deux pays.

L'augmentation de la consommation (+40%) de crevettes a été la principale raison de l'augmentation du volume de produits de la mer consommés aux Pays-Bas.

Table 3. **APERÇU DES PAYS DECLARANTS POUR LE MOIS DE DECEMBRE (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Consommation par habitant 2017* (équivalent poids vif, EPV) kg/personne/an	Décembre 2017		Décembre 2018		Novembre 2019		Décembre 2019		Évolution de Décembre 2018 à Décembre 2019	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	13,4	7.275	91,85	6.539	86,07	5.056	68,31	6.264	93,12	↓ 4%	↑ 8%
Danemark	27,0	891	15,93	940	16,49	921	15,44	1.227	21,43	↑ 31%	↑ 30%
Espagne	45,6	57.807	515,78	51.665	502,54	56.862	409,12	52.686	479,80	↑ 2%	↓ 5%
France	33,7	29.169	324,89	26.369	306,03	17.596	198,30	24.937	295,07	↓ 5%	↓ 4%
Hongrie	5,6	1.940	10,40	2.163	11,90	358	1,79	2.546	13,45	↑ 18%	↑ 13%
Irlande	23,0	1.215	19,50	1.289	20,90	953	13,50	1.214	19,32	↓ 6%	↓ 8%
Italie	30,9	39.640	482,13	41.248	460,54	24.451	265,92	39.640	438,13	↓ 4%	↓ 5%
Pays-Bas	21,1	3.215	55,88	3.170	53,74	2.408	37,53	3.444	59,99	↑ 9%	↑ 12%
Pologne	15,0	14.750	70,32	13.514	67,11	4.112	26,50	12.489	65,46	↓ 8%	↓ 2%
Portugal	56,8	4.251	32,76	4.412	36,15	4.082	27,22	4.270	31,90	↓ 3%	↓ 12%
Royaume-Uni	22,9	3.327	50,52	3.593	50,68	4.488	69,57	4.175	57,36	↑ 16%	↑ 13%
Suède	26,6	866	11,88	849	11,09	620	8,29	730	9,39	↓ 14%	↓ 15%

Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 19.02.2020).

\*Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE peuvent être consultées à l'adresse suivante [https://eumofa.eu/documents/20178/157549/EN\\_The+EU+poisson+marché\\_2019.pdf](https://eumofa.eu/documents/20178/157549/EN_The+EU+poisson+marché_2019.pdf)

Au cours des trois dernières années, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture en décembre a été supérieure à la moyenne annuelle, tant en volume qu'en valeur, pour la majorité des pays analysés. Au Royaume-Uni seulement, le volume était identique à la moyenne annuelle, tandis que la valeur était inférieure. Le Portugal est le seul État membre où le volume était inférieur à la moyenne.

Les données les plus récentes sur la consommation hebdomadaire (jusqu'à la semaine 12 de 2020) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

## 3.2. Maquereau frais

**Habitat** : petite pélagique au corps rond en forme de torpille atteignant une taille moyenne de 50 cm et un poids de 1 kg<sup>15</sup>.

**Zone de capture** : Atlantique Nord-Est, de la Norvège au Maroc et aux Canaries, ainsi qu'en Méditerranée et en mer Noire.

**Pays producteurs dans l'UE** : Royaume-Uni, Espagne, Portugal, Pays-Bas, îles Féroé et Irlande.

**Méthode de production** : pêche.

**Principaux consommateurs dans l'UE** : Irlande, Royaume-Uni, Suède, Danemark.

**Présentation** : entier, éviscéré, en filets.

**Conservation** : frais, congelé, fumé, en conserve.

**Moyens de préparation** : grillé, cuit au four.



### 3.2.1. Aperçu général de la consommation des ménages au Danemark, en Irlande et aux Pays-Bas

En 2017, la consommation apparente de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant était de 27,0 kg au Danemark, soit l'une des plus élevées de l'UE. Il s'agit d'une augmentation de 5,9 % par rapport à l'année précédente. La consommation apparente du Danemark était de 11 % supérieure à la consommation apparente moyenne par habitant de l'UE (24,3 kg)<sup>16</sup>.

En Irlande, la consommation apparente par habitant était de 23,0 kg, soit 15 % de moins qu'au Danemark et 5 % de moins que la moyenne de l'UE. Par rapport à 2016, la consommation apparente en Irlande est restée inchangée.

En 2017, la consommation apparente par habitant aux Pays-Bas était de 21,1 kg, soit 8 % de moins qu'en Irlande. Cependant, elle a légèrement augmenté par rapport à 2016 (de 0,5 %). La consommation aux Pays-Bas était inférieure de 63 % à celle du Portugal, qui avait la consommation par habitant la plus élevée de l'UE (56,8 kg). Pour en savoir plus sur la consommation apparente par habitant dans l'UE, voir le tableau 3.

Au cours des trois dernières années, les Pays-Bas ont affiché les plus hauts niveaux de consommation de maquereau frais par les ménages des trois États membres : environ trois fois ceux de l'Irlande et cinq fois ceux du Danemark. Toutefois, cela n'est pas directement révélateur du coût, car les consommateurs irlandais ont dépensé le moins pour un kilogramme de maquereau frais (9,20 EUR/kg en moyenne), tandis que ceux du Danemark ont dépensé le plus (12,07 EUR/kg).

Nous avons parlé du **maquereau** dans les numéros précédents des Faits saillants du mois :

**Premières ventes** : France [1/2018](#) ; Norvège [8/2015](#), [5/2014](#) ; Portugal [1/2018](#), [3/2016](#), [septembre 2013](#) ; Suède [1/2018](#) ; Royaume-Uni [9/2016](#), [avril 2013](#).

**Consommation** : Danemark [9/2016](#) ; France [8/2018](#) ; Irlande [9/2016](#) ; Italie [10/2015](#) ; Lettonie [3/2014](#) ; Lituanie [3/2014](#) ; Pays-Bas [9/2016](#) ; Espagne [9/2016](#), [10/2015](#) ; Pologne [3/2014](#) ; Portugal [8/2018](#), [9/2016](#) ; Royaume-Uni [8/2018](#), [9/2016](#).

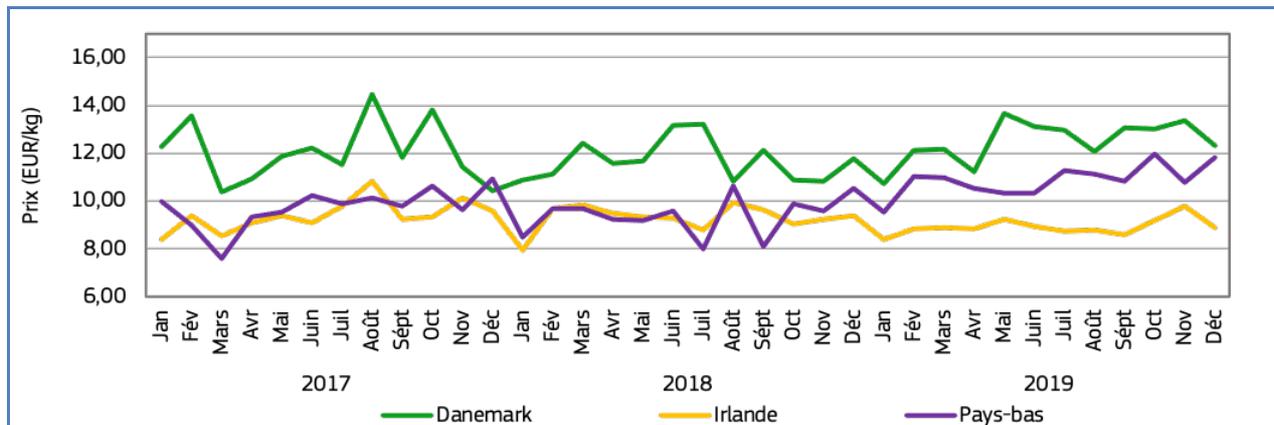
**Importation extra-UE** : Îles Féroé [1/2018](#), [9/2018](#) ; Groenland [1/2018](#) ; Maroc [7/2018](#) ; Norvège.

**Sujet du mois** : Commerce de l'UE [5/2018](#), [5/2016](#), [4/2015](#) ; Maquereau de l'Atlantique dans l'UE [7/2018](#).

<sup>15</sup> <https://eumofa.eu/documents/20178/121138/MH+7+2018+final.pdf>

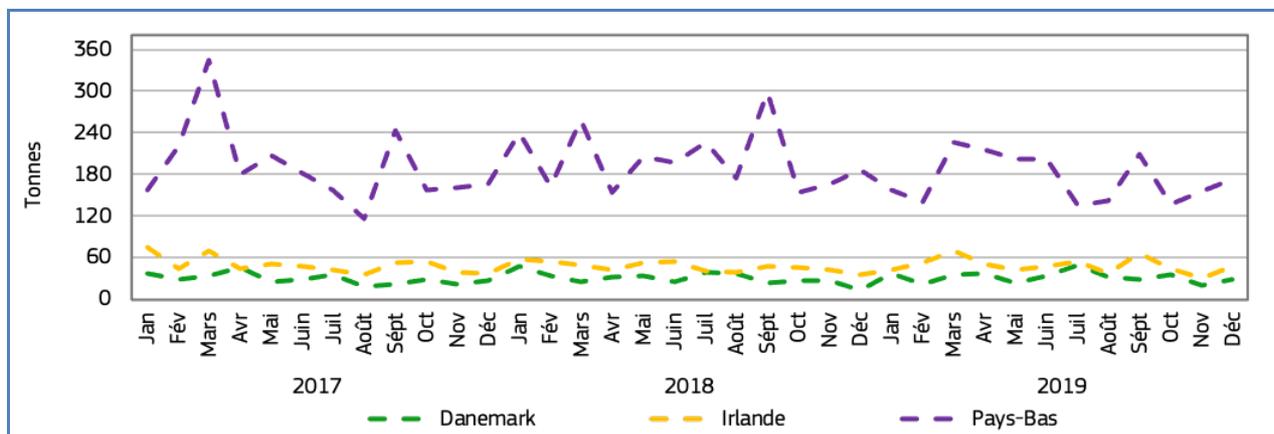
<sup>16</sup> 2017 est l'année la plus récente pour laquelle des données sont disponibles.

Figure 41. PRIX DU MAQUEREAU FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 19.02.2020).

Figure 42. ACHATS DE MAQUEREAU FRAIS PAR LES MÉNAGES



Source : EUMOFA basé sur Europanel (mis à jour le 19.02.2020).

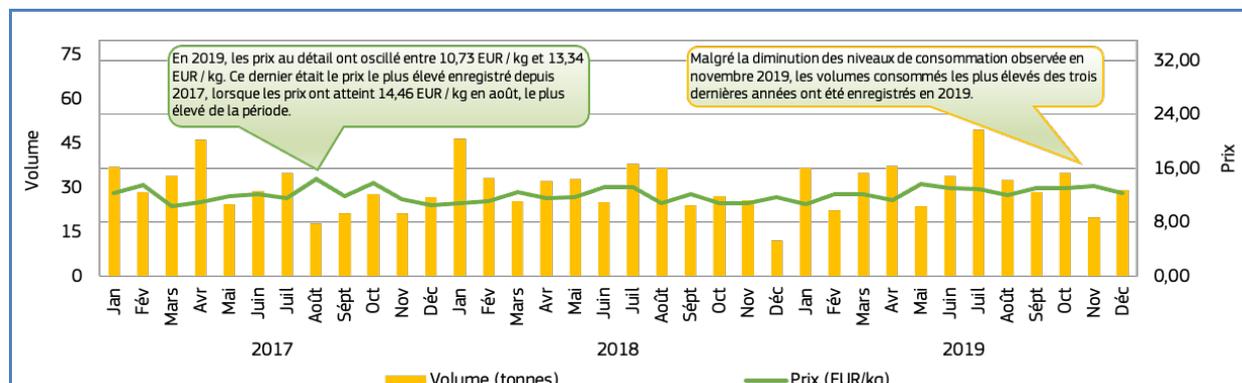
### 3.2.2. Tendances de la consommation au Danemark

**Tendance à long terme (janvier 2017 à décembre 2019) :** Légère augmentation du prix et du volume.

**Prix moyen annuel :** 12,05 EUR/kg (2017), 11,69 EUR/kg (2018), 12,48 EUR/kg (2019).

**Consommation annuelle :** 348 tonnes (2017), 359 tonnes (2018), 384 tonnes (2019).

Figure 43. PRIX AU DETAIL ET VOLUME DE MAQUEREAU FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES AU DANEMARK



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 19.02.2020).

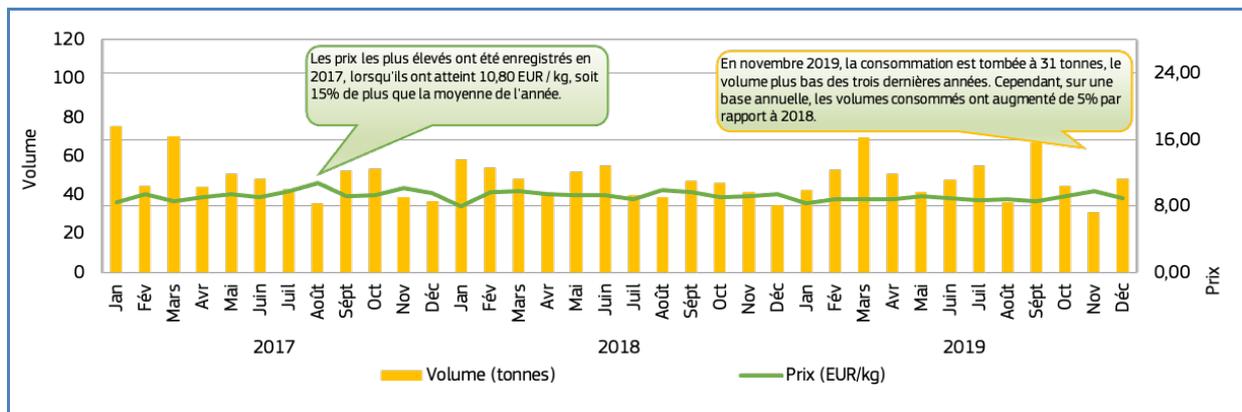
### 3.2.3. Tendances de la consommation en Irlande

**Tendance à long terme (janvier 2017 à décembre 2019) :** diminution à la fois en volume et en prix.

**Prix moyen annuel :** 9,39 EUR/kg (2017), 9,29 EUR/kg (2018), 8,91 EUR/kg (2019).

**Consommation annuelle :** 593 tonnes (2017), 557 tonnes (2018), 587 tonnes (2019).

Figure 44. PRIX AU DETAIL ET VOLUME DE MAQUEREAU FRAIS ACHETÉ PAR LES MENAGES EN IRLANDE



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 19.02.2020).

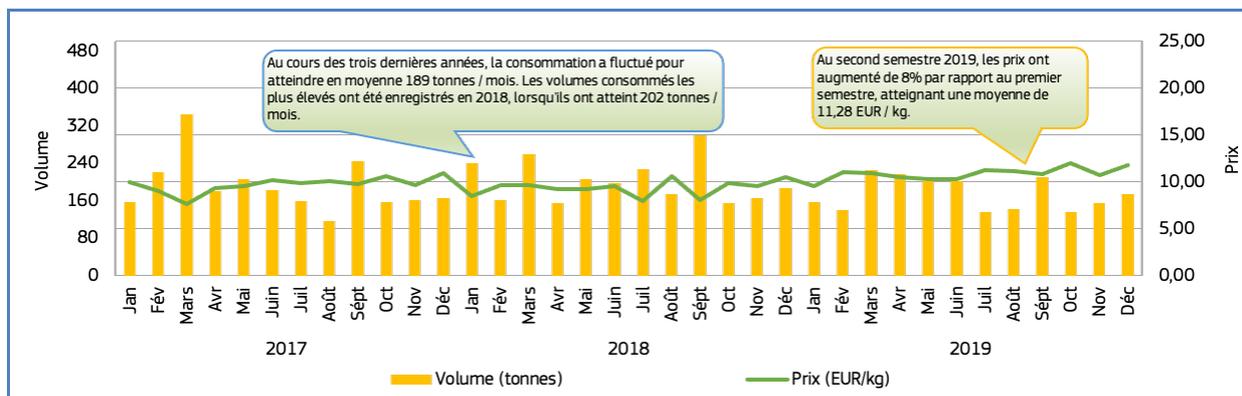
### 3.2.4. Tendances de la consommation aux Pays-Bas

**Tendance à long terme (janvier 2017 à décembre 2019) :** Augmentation du prix et diminution du volume.

**Prix moyen annuel :** 9,71 EUR/kg (2017), 9,37 EUR/kg (2018), 10,87 EUR/kg (2019).

**Consommation annuelle :** 2.295 tonnes (2017), 2.423 tonnes (2018), 2.094 tonnes (2019).

Figure 45. PRIX AU DETAIL ET VOLUME DE MAQUEREAU FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES AUX PAYS-BAS



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 19.02.2020).

## 4. Étude de cas - Pêche et aquaculture en Norvège

Le Royaume de Norvège est un pays nordique situé au nord-ouest de l'Europe, dont le territoire comprend la partie occidentale et la plus septentrionale de la péninsule scandinave, l'île isolée de Jan Mayen et l'archipel de Svalbard (dans la mer de Barents)<sup>17</sup>. La longueur de la côte norvégienne est de 25.148 km, fjords compris.

La Norvège fait partie de l'Espace économique européen (EEE) du fait de son appartenance à l'Association européenne de libre-échange (AELE), ce qui signifie que le pays est dans une très large mesure un partenaire du marché intérieur dans les mêmes conditions que les États membres de l'UE. Toutefois, la politique commune de l'UE en matière d'agriculture et de pêche, l'union douanière et la politique commerciale commune ne sont pas couvertes par l'accord EEE.

L'UE a conclu trois accords de pêche avec la Norvège : l'accord bilatéral, l'accord trilatéral et l'accord de voisinage. L'accord bilatéral couvre la mer du Nord et l'Atlantique, tandis que l'accord trilatéral couvre le Skagerrak et le Kattegat (Danemark, Suède et Norvège), et l'accord de voisinage couvre la pêche suédoise dans les eaux norvégiennes de la mer du Nord<sup>18</sup>.

Le secteur des produits de la mer est important pour la Norvège. La création de valeur dans la chaîne de valeur totale des produits de la mer (y compris les effets induits) a été estimée à 94 milliards de couronnes norvégiennes en 2017 (10 milliards d'euros)<sup>19</sup>, et le nombre de personnes employées dans le secteur a été estimé à 58 000 équivalents temps plein (ETP)<sup>20</sup>. La production en Norvège s'élevait à 3,67 millions de tonnes en 2019. Environ 2,6 millions de tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture ont été exportées du pays pour une valeur de 10,75 milliards d'euros<sup>21</sup>.



Source : <https://ukfisheries.net>.

<sup>17</sup> Le traité de Spitzberg (également connu sous le nom de traité de Svalbard) du 9 février 1920 reconnaît la souveraineté pleine et absolue de la Norvège sur l'archipel arctique du Spitzberg (aujourd'hui appelé Svalbard).

<sup>18</sup> [https://ec.europa.eu/fisheries/cfp/international/agreements/norway\\_en](https://ec.europa.eu/fisheries/cfp/international/agreements/norway_en)

<sup>19</sup> Le taux de change disponible à la Banque centrale européenne a été utilisé pour convertir les NOK en euros (taux de change moyen de 2017 : 0,10730 EUR pour 1 NOK).

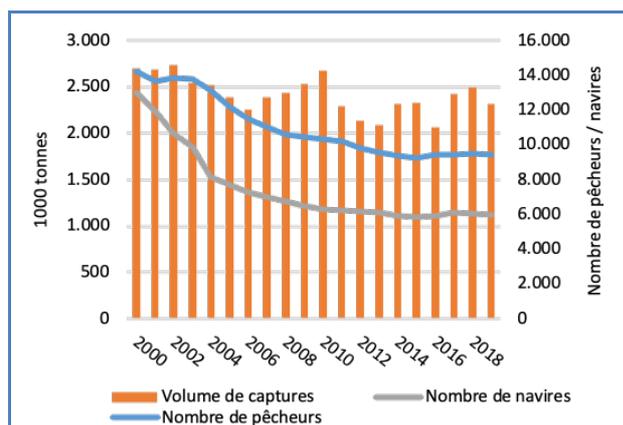
<sup>20</sup> Sintef Community, Sintef Oceans ; L'industrie norvégienne des produits de la mer - Importance pour l'économie nationale.

<sup>21</sup> Direction de la pêche en Norvège.

## 4.1. Pêche

Suite à l'extension de la zone économique exclusive norvégienne dans les années 1970 à 200 milles nautiques, les zones de pêche de la flotte de pêche norvégienne se sont étendues pour inclure le Svalbard et la mer de Barents au nord et le Skagerrak au sud. Avec la Russie, la Norvège gère le plus grand stock mondial de cabillaud de l'Atlantique, qui se trouve dans la mer de Barents. La mer du Nord est le principal lieu de pêche des espèces pélagiques telles que le hareng et le maquereau de l'Atlantique.

Figure 46. **VOLUMES DE CAPTURES NORVÉGIENNES, NOMBRE DE NAVIRES ET NOMBRE DE PÊCHEURS**



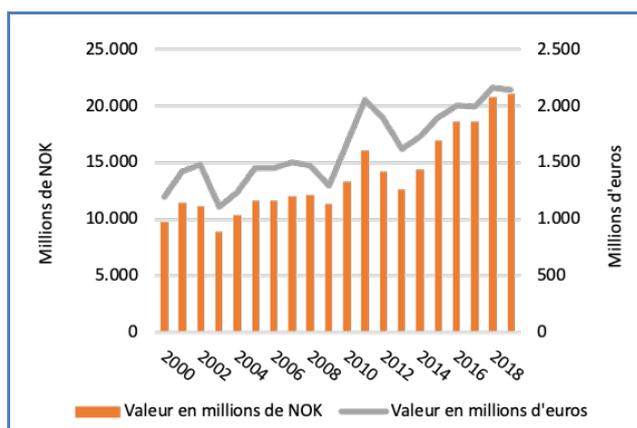
Source : Direction de la pêche de la Norvège.

En Norvège, les premières ventes de produits de la pêche sont gérées par un système de six coopératives de vente. La première est Norges Sildesalgslag (l'organisation norvégienne de vente de poissons pélagiques)<sup>22</sup>, le plus grand marché d'Europe pour les premières ventes de poissons pélagiques (1,6 millions de tonnes en 2018). Les premières ventes d'autres espèces sont effectuées par les cinq autres organisations, dont Norges Råfisklag (l'organisation norvégienne de vente des pêcheurs)<sup>23</sup> est la plus importante, couvrant plus de la moitié du littoral norvégien et représentant environ 80 % du volume de ventes restant.

Au cours des 20 dernières années, les volumes de capture ont été relativement stables, variant entre 2,1 et 2,7 millions de tonnes. Jusqu'en 2015, le nombre de navires et de pêcheurs enregistrés a diminué régulièrement. De 2015 à 2018, le nombre de navires a légèrement augmenté pour atteindre plus de 6.000. En 2019, un total de 5.978 navires étaient en activité, dont 80% étaient des navires côtiers avec une longueur de coque inférieure à 11 mètres, généralement exploités par une seule personne. La même année, 9.438 personnes ont enregistré la pêche comme leur activité principale.

La valeur des premières ventes norvégiennes a augmenté régulièrement au cours des 20 dernières années et a dépassé 20 milliards de NOK pour la première fois en 2018. La valeur des premières ventes en 2018 s'est élevée à 20,8 milliards de NOK (2,17 milliards d'euros). En 2019, la valeur des premières ventes a augmenté de 1 % pour atteindre 21,1 milliards de NOK (2,14 milliards d'euros).

Figure 47. **VALEUR DES DÉBARQUEMENTS DE LA FLOTTE NORVÉGIENNE**



Source : Direction de la pêche de la Norvège.

<sup>22</sup> Organisation norvégienne de vente de poissons pélagiques : <https://www.sildelaget.no/en>

<sup>23</sup> Organisation norvégienne des ventes aux pêcheurs : [https://www.rafisklaget.no/portal/page/portal/NR/Omoss/Norwegian\\_fishermens\\_sales\\_organization](https://www.rafisklaget.no/portal/page/portal/NR/Omoss/Norwegian_fishermens_sales_organization)

En 2019, les navires norvégiens ont débarqué plus de 2,3 millions de tonnes de poissons et de crustacés en Norvège et à l'étranger, pour une valeur de 2,14 milliards d'euros. Cela représente une baisse de 7 % en volume et de 1 % en valeur par rapport à 2018. Sur ce total, 395.000 tonnes ont été débarquées à l'étranger.

Les espèces débarquées à l'étranger étaient principalement le krill de l'Antarctique (237.000 tonnes débarquées en Uruguay), le merlan bleu (90.000 tonnes débarquées au Danemark, en Irlande et en Islande) et le hareng (33.000 tonnes débarquées principalement au Danemark).

En termes de volume, les espèces pélagiques représentaient environ 56% de tous les débarquements en 2019. Le cabillaud représentait 29 %, les mollusques et crustacés 12 % et les poissons plats 3 %. En termes de valeur, le cabillaud et les poissons blancs<sup>24</sup> représentaient environ 52 % du total, tandis que les poissons pélagiques en représentaient 32 %, les mollusques et crustacés 8 % et les poissons plats 8 %.

Table 4. **DÉBARQUEMENTS DE LA FLOTTE NORVÉGIENNE EN NORVÈGE ET À L'ÉTRANGER PAR GROUPE D'ESPÈCES (valeur en 1000 tonnes et valeur en millions d'euros)**

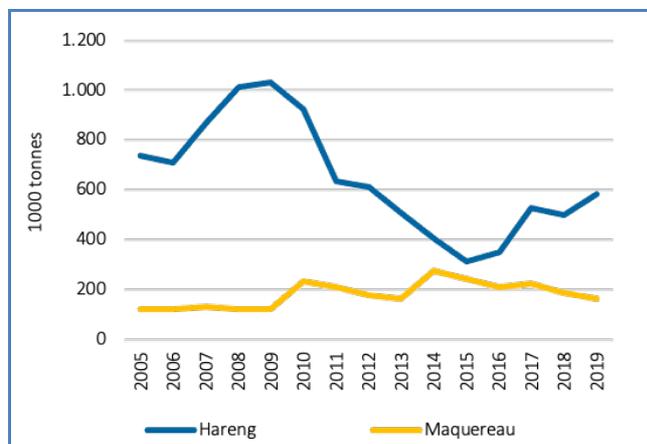
Année	2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Cabillaud et poissons blancs	721	1.024	749	1.105	718	1.127	665	1.111
Poissons pélagiques	1.061	683	1.390	606	1.465	677	1.302	681
Mollusques et crustacés	226	152	228	131	248	195	278	179
Poissons plats et autres poissons de fond	56	147	55	152	61	169	68	172
Requins et raies	2	1	2	0	2	1	3	1
<b>Total</b>	<b>2.066</b>	<b>2.007</b>	<b>2.424</b>	<b>1.994</b>	<b>2.494</b>	<b>2.169</b>	<b>2.316</b>	<b>2.144</b>

Source : Direction de la pêche de Norvège.

<sup>24</sup> Les principales espèces dans la catégorie du cabillaud et des poissons blancs sont : La morue de l'Atlantique (*gadus morhua*), le lieu noir (*pollachius virens*) et l'églefin (*melanogrammus aeglefinus*). Ces trois espèces représentent 95 % de la valeur des débarquements de la catégorie cabillaud et poissons blancs.

## Principales espèces débarquées

Figure 48. **LES CAPTURES DES PRINCIPALES ESPECES PELAGIQUES**



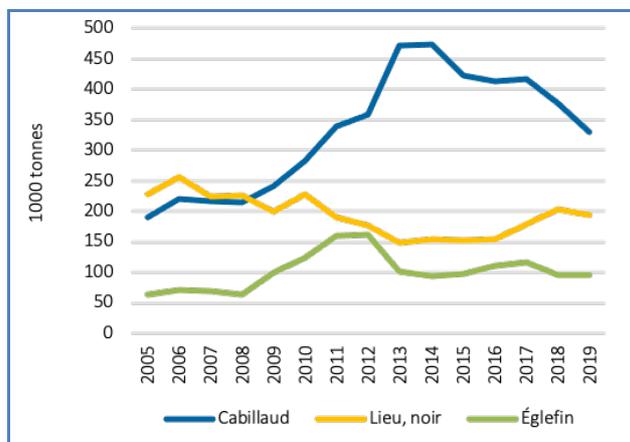
Source : Direction de la pêche de la Norvège.

Le maquereau et le hareng sont les deux principales espèces pélagiques débarquées par la flotte norvégienne, représentant ensemble environ 80% de la valeur des ventes des espèces pélagiques en 2019<sup>25</sup>. Les quotas norvégiens représentent environ 23 % des totaux admissibles des captures (TAC) de maquereau de l'Atlantique, plus de 70 % des TAC de hareng norvégien à frai printanier et environ 30 % des TAC de hareng de la mer du Nord<sup>26</sup>. De 2005 à 2019, les captures de hareng norvégien ont fluctué entre 313.000 tonnes à leur niveau le plus bas en 2015 et plus d'un million de tonnes en 2008 et 2009. En 2019, elles se sont élevées à 582.000 tonnes, soit une augmentation de 16 % par rapport à 2018. Environ 95 % des captures totales de hareng ont été débarquées en Norvège. Les captures de maquereau de l'Atlantique ont varié entre 119.000 tonnes, leur niveau le plus bas en 2005, et plus de 277.000 tonnes en 2014. En 2019, elles étaient inférieures à leur moyenne décennale, atteignant 162.000 tonnes, soit une baisse de 13 % par rapport à 2018.

Le cabillaud, le lieu noir et l'églefin sont les principales espèces de poissons de fond débarquées par la flotte norvégienne. En 2019, ils représentaient 93 % du volume et 95 % de la valeur des débarquements totaux du groupe "cabillaud et poissons blancs"<sup>27</sup>.

Au cours des 20 dernières années, les captures de cabillaud de l'Atlantique ont varié entre 190.000 tonnes au plus bas (en 2005) et 473.000 tonnes (en 2014). En 2019, elles s'élevaient à 329.000 tonnes, soit une baisse de 13 % par rapport à l'année précédente. Le lieu noir est la deuxième espèce la plus débarquée, avec des niveaux allant de 147.000 tonnes (en 2013) à 256.000 tonnes (en 2006). En 2019, les débarquements se sont élevés à 195.000 tonnes, soit une baisse de 4 % par rapport à 2018. Les débarquements d'églefin ont atteint leur niveau le plus élevé en 2011 et 2012, soit environ 160.000 tonnes, et sont restés relativement stables (entre 90.000 et 110.000 tonnes) au cours des six dernières années. En 2019, 95.000 tonnes d'églefin ont été débarquées par des navires norvégiens, soit le même volume qu'en 2018.

Figure 49. **CAPTURES DES PRINCIPALES ESPÈCES DE POISSONS BLANCS**



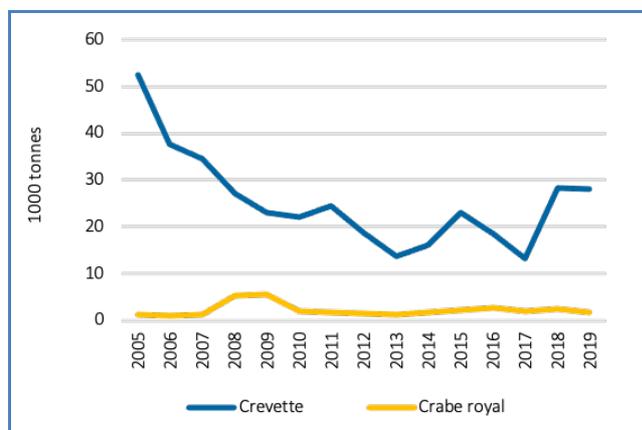
Source : Direction de la pêche de la Norvège.

<sup>25</sup> <http://www.sildelaget.no>

<sup>26</sup> <https://www.regjeringen.no/contentassets/3214ab8d45c34db3adef7388feb9da22/norwegian-spring-spawn---agreed-record.pdf>

<sup>27</sup> Le cabillaud, le lieu noir et l'églefin sont regroupés en tant que cabillaud et morue par la Direction de la pêche de Norvège. C'est pourquoi le même regroupement est utilisé dans le texte.

Figure 50. **CAPTURES DES PRINCIPALES ESPÈCES DE MOLLUSQUES ET CRUSTACÉS**



Source : Direction de la pêche de la Norvège.

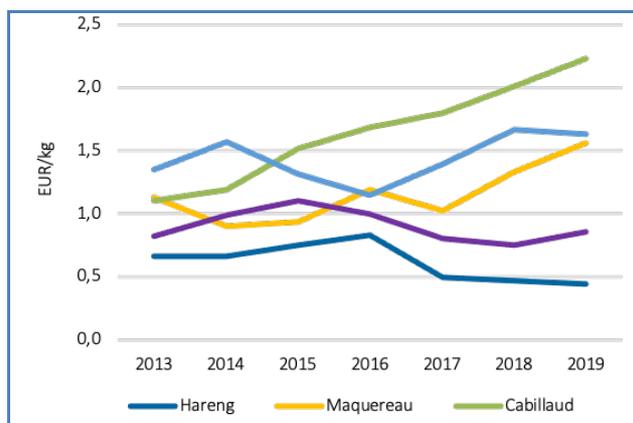
Les débarquements de crevettes ont varié de 52.000 tonnes à leur maximum en 2005 à 13.300 tonnes à leur minimum en 2017. En 2019, ils représentaient 28.000 tonnes, soit une baisse de 1 % par rapport à 2018. Le crabe royal est une espèce relativement nouvelle dans les pêcheries norvégiennes, originaire des eaux de la péninsule du Kamtchatka. L'espèce s'est maintenant étendue aux zones côtières du nord de la Norvège et est devenue une espèce commerciale de plus en plus importante en raison de la forte hausse des prix du marché ces dernières années.

### Évolution des prix au stade du débarquement

De 2013 à 2019, le prix du cabillaud a augmenté de façon spectaculaire (+102%) pour atteindre 2,23 EUR/kg, tandis que le prix de l'églefin est passé à 1,63 EUR/kg (+21%) et celui du lieu noir à 0,86 EUR/kg (+4%).

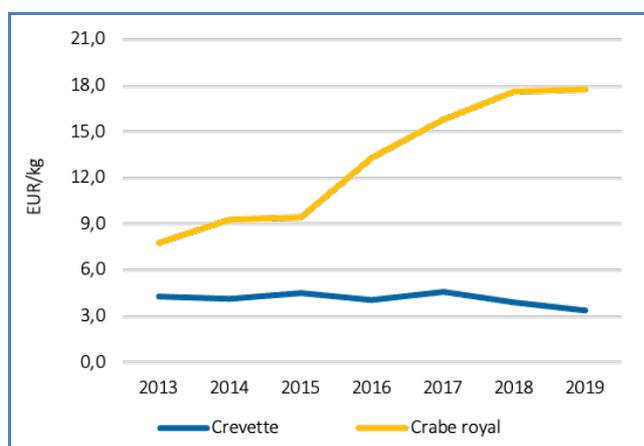
Le maquereau de l'Atlantique a également connu une hausse de prix importante, atteignant 1,56 EUR/kg en 2019, soit une croissance de 37 % à partir de 2013. En revanche, le prix du hareng norvégien à frais printanier a baissé, tombant à 0,45 EUR/kg en 2019, soit une diminution de 32 % par rapport à 2013.

Figure 51. **PRIX DES PRINCIPAUX POISSONS BLANCS ET DES ESPÈCES PÉLAGIQUES AU STADE DU DÉBARQUEMENT**



Source : Direction de la pêche de la Norvège.

Figure 52. **PRIX DES CREVETTES ET DU CRABE ROYAL AU STADE DE DÉBARQUEMENT**



Source : Direction de la pêche de la Norvège.

Le prix du crabe royal a considérablement augmenté (+128% à partir de 2013), atteignant 17,80 EUR/kg en 2019. Cette hausse de prix doit être mise en relation avec l'augmentation de la demande de l'UE, de la Corée du Sud et des États-Unis. Comme pour le hareng norvégien à frais printanier, le prix de la crevette a baissé. Une baisse de 20 % a été enregistrée de 2013 à 2019, le prix des crevettes atteignant 3,41 EUR/kg.

## 4.2. Aquaculture

Depuis le début du premier élevage commercial de salmonidés dans les années 1970, l'aquaculture est devenue une industrie de plus en plus importante pour la Norvège. Avec le secteur de la pêche, du pétrole et de la construction navale, l'aquaculture contribue au maintien de communautés fortes le long de la côte. On estime qu'en 2017, la chaîne de valeur basée sur l'aquaculture (y compris les effets induits) employait environ 33 700 ETP<sup>28</sup>.

Selon la Direction de la pêche norvégienne, la production aquacole en Norvège s'est élevée à 1,35 million de tonnes en 2018 pour une valeur de 68,6 milliards de NOK (7,1 milliards d'euros). Bien que la production totale de 2018 ait été inférieure à celle de 2015, la valeur des captures a été élevée et a établi un nouveau record.

Table 5. **PRODUCTION AQUACOLE PAR GROUPE D'ESPÈCES (volume en tonnes poids vif et valeur en millions de NOK<sup>29</sup>)**

Année	2014		2015		2016		2017		2018	
	Volume	Valeur								
Saumon	1.258.356	41.822	1.303.346	44.438	1.233.619	60.121	1.236.353	61.635	1.282.003	64.511
Truite	68.986	2.305	73.007	2.221	87.852	3.682	66.999	3.096	68.344	3.055
Autres poissons <sup>30</sup>	2.967	192	1.712	175	2.020	210	2.305	228	2.869	239
Mollusques et crustacés <sup>31</sup>	2.016	14	2.773	29	2.213	25	2.450	33	1.721	38
Algues <sup>32</sup>	n/a	n/a	51	0	60	1	149	1	178	1
<b>Total</b>	<b>1.332.498</b>	<b>44.394</b>	<b>1.380.890</b>	<b>47.132</b>	<b>1.326.217</b>	<b>64.342</b>	<b>1.308.634</b>	<b>65.563</b>	<b>1.355.119</b>	<b>68.551</b>

Source : Direction de la pêche de Norvège.

La principale espèce élevée en Norvège est le saumon atlantique, suivi par la truite arc-en-ciel (élevée en mer). En 2018, le saumon atlantique représentait 94,6 % du volume total de production et la truite arc-en-ciel 5 %. La moitié (50%) de tout le saumon atlantique de Norvège est produit dans la région centrale (Møre og Romsdal, Trøndelag et Nordland), tandis que 25% est produit dans le nord (Troms et Finnmark) et les 25% restants dans l'ouest et le sud-ouest (Agder,

<sup>28</sup> Sintef Community, Sintef Oceans : L'industrie norvégienne des produits de la mer - Importance pour l'économie nationale.

<sup>29</sup> D'autres espèces marines sont en nombre de poissons.

<sup>30</sup> Cabillaud de l'Atlantique (production basée sur les juvéniles produits et les poissons sauvages capturés), flétan de l'Atlantique, omble chevalier et autres espèces.

<sup>31</sup> Moule bleue, coquille Saint-Jacques, huîtres et autres.

<sup>32</sup> Laminaires, Alaria et autres espèces.

Rogaland, Hordaland et Sogn og Fjordane). La truite arc-en-ciel n'est produite que dans la région centrale (27 % de la production) et dans l'ouest et le sud-ouest (73 % de la production).

Les données préliminaires montrent que la production de saumon de l'Atlantique en 2019 a atteint 1,36 million de tonnes, tandis que la production de truite arc-en-ciel a atteint 79,6 milliers de tonnes. Les 10 plus grandes sociétés d'élevage ont représenté 67 % du volume des ventes de salmonidés d'élevage en Norvège<sup>33</sup>.

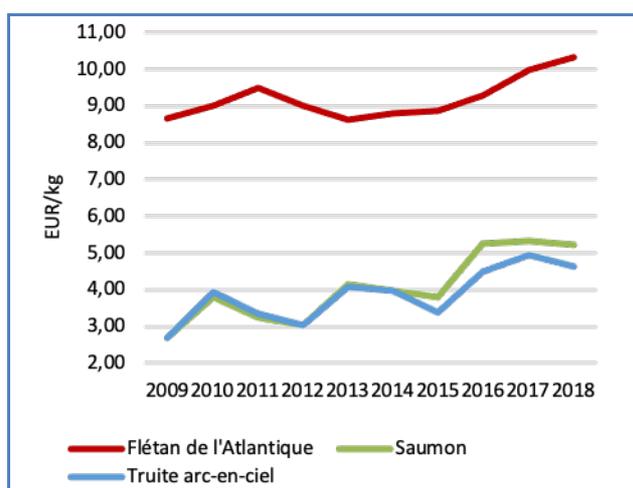
L'autre catégorie de poissons est dominée par le flétan de l'Atlantique. Au cours des dernières années, la production a augmenté régulièrement - de 1.243 tonnes en 2015 à 1.843 tonnes en 2018. Le pic de production de flétan de l'Atlantique a été atteint en 2011, avec une production de 2.767 tonnes. La production de cabillaud de l'Atlantique s'est élevée à 495 tonnes en 2018. L'élevage du cabillaud a dépassé les 20.000 tonnes en 2009 et 2010, mais les défis biologiques (croissance lente et taux de mortalité élevés) et les influences liées au marché causées par l'augmentation des stocks sauvages ont entraîné un effondrement de la production, dont les niveaux sont tombés à zéro en 2015. En raison de l'évolution des techniques d'élevage et de production, ainsi que de l'augmentation constante des prix du marché, certaines entreprises prévoient de reprendre l'élevage du cabillaud.

Le secteur de l'aquaculture qui a connu la plus forte croissance au cours des dernières années est la production de poissons d'élevage nettoyeurs pour les producteurs de saumon atlantique et de truite arc-en-ciel. Le pou de mer est devenu une préoccupation croissante pour les éleveurs de saumon et de truite en Norvège. Les niveaux élevés de pou de mer ont des répercussions sur la santé et le bien-être des poissons, et un nombre excessif de poux dans les élevages de saumon peut également infecter les stocks sauvages de saumon atlantique et de truite de mer, entraînant une mortalité accrue. La réglementation norvégienne en matière d'aquaculture fixe une limite maximale au nombre de poux de mer pouvant se fixer sur chaque poisson. Afin de contrôler le nombre de poux du poisson, les éleveurs peuvent éliminer les poux du saumon en utilisant des produits chimiques, en procédant à une désinfection mécanique (brossage et rinçage), en effectuant des traitements en eau douce ou en introduisant des poissons plus propres dans les cages d'élevage. La production de poissons nettoyeurs, principalement des lompes et certaines espèces de labres, est en partie motivée par la demande d'atténuation des poux de mer, en particulier de la part des éleveurs de salmonidés qui souhaitent éviter l'utilisation de produits chimiques. La production de poissons nettoyeurs s'est accélérée, passant de 3,8 millions de poissons en 2014 à près de 31 millions de poissons en 2018. L'augmentation de la demande a fait grimper les prix des poissons nettoyeurs d'élevage et des pêches ciblées avec des nasses ou des casiers. Après le début de l'élevage, le prix départ ferme du poisson nettoyeur est passé de 1,37 EUR/poisson (en 2012) à 2,29 EUR/poisson en 2018 (+74 %).

La production d'algues en Norvège suscite un intérêt croissant. Historiquement, la production d'algues a été limitée. Cependant, des recherches récentes visant à identifier des sites potentiels pour la culture de macro-algues indiquent une potentielle production future.

Depuis 2016, les prix payés aux éleveurs pour le saumon atlantique et la truite sont très élevés. Les prix de la truite arc-en-ciel (d'élevage en mer) se sont élevés en moyenne à 4,70 EUR/kg au cours de la période 2016-2018, tandis que les prix du saumon atlantique s'élevaient en moyenne à 5,27 EUR/kg. Les prix du marché au comptant du saumon atlantique d'élevage entier frais de Norvège ont diminué de 3 % de 2018 à 2019 et on s'attend à ce que les prix départ exploitation suivent la même tendance. Les prix du flétan atlantique d'élevage sont en hausse depuis quelques années et, en 2018, les prix départ élevage de cette espèce ont dépassé pour la première fois les 10 EUR/kg.

Figure 53. L'ÉVOLUTION DES PRIX DÉPART EXPLOITATION DES PRINCIPALES ESPÈCES D'ÉLEVAGE



Source : Direction de la pêche de Norvège, BCE (conversion de NOK en EUR).

<sup>33</sup> Direction de la pêche de Norvège ; 67 % en 2016, 2017 et 2018.

### 4.3. Transformation

En 2017, 11.400 personnes étaient employées dans l'industrie de transformation norvégienne (incluant les produits de l'aquaculture et de la pêche). De 2015 à 2017, on estime que la valeur de la transformation du poisson en Norvège a augmenté de 58 % pour atteindre 1,56 milliard d'euros<sup>34</sup>.

Parmi les principaux facteurs à l'origine de l'augmentation des marges dans les activités de transformation associées au poisson sauvage, on peut citer l'évolution positive de la situation des matières premières pour la farine et l'huile de poisson, et la hausse des prix dans l'industrie conventionnelle (poisson de fond). L'industrie norvégienne de la transformation du poisson de fond compte environ 200 entreprises et comprend la production de poisson en barquettes, de poisson salé, de poisson séché, de poisson entier éviscéré et de filets.

Dans le secteur de l'aquaculture, la part de la transformation est relativement faible. Contrairement à l'industrie de transformation de la pêche, la plupart des produits de l'aquaculture sont vendus frais et seule une part limitée de la production est effectivement transformée en Norvège. Selon les données commerciales<sup>35</sup>, seulement 16 % du volume total des exportations de saumon et de truite ont été transformés en Norvège. La faible part de la transformation est influencée par les droits de douane élevés sur les produits à forte valeur ajoutée. Par conséquent, certaines entreprises norvégiennes d'élevage de saumon et de truite ont établi ou acquis des capacités de transformation dans l'UE pour la transformation du saumon fumé et d'autres produits prêts à la consommation.

### 4.4. Exportations

De 2016 à 2019, les exportations norvégiennes de produits de la pêche et de l'aquaculture ont augmenté de 8 % en volume et de 10 % en valeur.

La principale espèce exportée de Norvège est le saumon. En 2019, les exportations de saumon ont dépassé 1,1 million de tonnes pour une valeur de 7,34 milliards d'euros. Cela représente une augmentation de 15% en volume et de 11% en valeur par rapport à 2016. Le cabillaud était l'espèce dont la valeur des exportations était la deuxième plus élevée en 2019.

Le hareng s'est classé deuxième en volume d'exportation en 2019. Entre 346 et 524 milliers de tonnes de produits à base de hareng ont été exportées de Norvège pour une valeur de 305 millions d'euros au cours de la même année. Malgré une augmentation de 48 % du volume des exportations entre 2016 et 2019, la valeur des exportations a chuté de 8 %.

La plus forte croissance des exportations au cours de la période a été observée pour le sébaste, avec des augmentations en volume et en valeur de 52 % et 58 %, respectivement.

<sup>34</sup> [https://www.sintef.no/contentassets/d727158330ac4d00a00c77783b89acf2/nasjonal-verdiskapning\\_2018\\_endelig\\_100818.pdf](https://www.sintef.no/contentassets/d727158330ac4d00a00c77783b89acf2/nasjonal-verdiskapning_2018_endelig_100818.pdf)

<sup>35</sup> EUMOFA.

Table 6. **EXPORTATIONS NORVÉGIENNES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Année Espèces	2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Saumon	965.149	6.606	985.985	6.922	1.041.627	7.063	1.105.796	7.344
Cabillaud	212.588	932	215.283	979	193.113	976	177.344	1.018
Maquereau	308.799	443	370.490	483	68.013	99	238.581	431
Truite	68.442	420	38.415	299	46.509	312	59.578	373
Hareng	234.480	331	253.880	272	291.423	271	346.524	305
Lieu noir	72.574	194	83.857	205	106.290	221	115.443	252
Haddock	71.193	155	75.119	181	61.605	175	60.109	179
Huile de poisson	85.186	106	88.794	102	99.224	119	115.673	134
Crabe	7.045	98	4.920	86	4.936	90	5.638	107
Farine de poisson	45.603	76	43.799	62	55.337	85	60.263	98
Flétan du Groenland	11.565	61	16.414	78	13.785	69	15.744	77
Caviar, foies et oeufs	9.984	25	8.526	20	11.083	31	13.145	47
Sébaste	14.899	24	18.007	30	15.153	28	22.583	38
Autres poissons de fond	9.114	27	11.232	33	11.062	33	11.616	36
Lingue	8.300	34	8.085	37	7.400	36	7.190	33
Flétan, autres	2.314	24	2.260	23	2.398	24	2.867	28
Autres	321.932	210	385.206	251	485.080	277	278.410	242
<b>Total</b>	<b>2.449.169</b>	<b>9.766</b>	<b>2.610.274</b>	<b>10.062</b>	<b>2.514.038</b>	<b>9.909</b>	<b>2.636.505</b>	<b>10.745</b>

Source : EUMOFA, sur la base des données de Statistics Norway.

En 2019, la Norvège a exporté des produits de la mer vers 151 pays différents. Cependant, les marchés d'exportation des produits de la mer norvégiens sont dominés par l'UE, la Pologne, le Danemark et la France étant les principaux partenaires d'exportation. En 2019, 1,5 million de tonnes de produits de la mer ont été exportées de Norvège vers l'UE pour une valeur de 6,36 milliards d'euros. Cela représentait 57 % du volume total des exportations du pays et 59 % de la valeur de ses exportations.

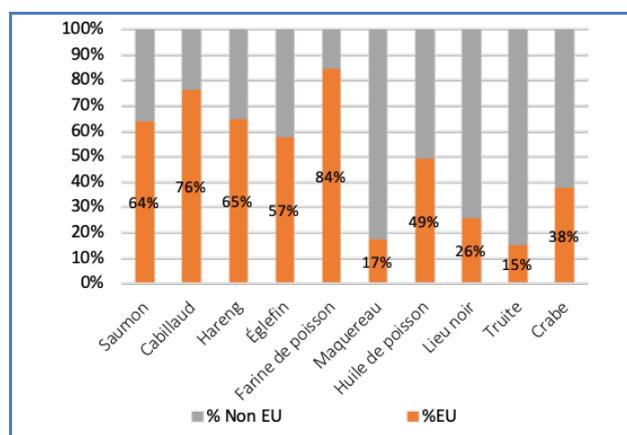
Les États-Unis représentent le plus grand marché hors UE de la Norvège, avec une part de 6 % de la valeur des exportations, suivis par la Chine à 5 %.

Table 7. **EXPORTATIONS NORVEGIENNES DU TOTAL DES PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE PAR DESTINATION PRINCIPALE (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Année Pays	2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Pologne	210.013	1.044	192.239	961	225.766	1.064	230.516	1.079
Danemark	353.128	825	386.631	869	402.410	883	338.133	935
France	132.491	848	120.414	752	132.312	811	117.799	721
États-Unis	70.414	499	79.179	605	78.378	623	79.859	679
Royaume-Uni	144.851	600	125.696	557	146.037	638	155.874	630
Pays-Bas	131.559	471	134.932	500	113.837	498	125.166	532
Chine	143.339	298	193.280	378	114.577	335	169.271	530
Espagne	74.544	431	78.345	464	87.363	485	86.534	504
Italie	53.950	391	58.280	398	66.996	449	73.475	481
Japon	121.199	478	135.954	459	53.653	314	96.843	439
Autres pays de l'UE	358.543	1.497	379.029	1.518	392.723	1.462	376.629	1.474
Autres pays non-membres de l'UE	655.137	2.383	726.294	2.600	699.985	2.348	786.406	2.741
<b>Total</b>	<b>2.449.169</b>	<b>9.766</b>	<b>2.610.274</b>	<b>10.062</b>	<b>2.514.038</b>	<b>9.909</b>	<b>2.636.505</b>	<b>10.745</b>
<b>Total UE</b>	<b>1.459.078</b>	<b>6.108</b>	<b>1.475.567</b>	<b>6.019</b>	<b>1.567.444</b>	<b>6.290</b>	<b>1.504.125</b>	<b>6.355</b>

Source : EUMOFA, sur la base des données de Statistics Norway.

Figure 54. **PARTS DES EXPORTATIONS VERS L'UE DE CERTAINES ESPECES/MATIERES PREMIERES - MESUREES EN VALEUR DES EXPORTATIONS**



Source : EUMOFA, sur la base des données de Statistics Norway.

La valeur totale des exportations de saumon en 2019 s'élevait à 7,34 milliards d'euros, dont 64 % étaient destinés à l'UE (Pologne, France, Danemark et Pays-Bas par ordre décroissant).

L'UE représentait 76% de la valeur des exportations de cabillaud de Norvège. En 2019, le principal marché de l'UE pour le cabillaud était le Portugal et les principaux produits étaient du cabillaud séché et salé<sup>36</sup>. Le Danemark a suivi, avec une forte préférence pour le cabillaud frais.

La part la plus importante des exportations vers l'UE est enregistrée pour la farine de poisson, avec 84 %. À l'inverse, l'UE ne représente que 15 % de la valeur des exportations de truites arc-en-ciel d'élevage. Les principaux marchés pour ces deux espèces sont l'Europe de l'Est et l'Asie.

<sup>36</sup> Pour une analyse de la structure des prix dans la chaîne d'approvisionnement du cabillaud salé séché de la Norvège au Portugal, voir l'étude de cas de l'EUMOFA via le lien suivant [https://www.eumofa.eu/documents/20178/113218/Cod+in+NO\\_EN.pdf](https://www.eumofa.eu/documents/20178/113218/Cod+in+NO_EN.pdf).

## 4.5. Importations

Bien que la Norvège soit un exportateur net de produits de la pêche et de l'aquaculture, son importante industrie aquacole a rendu le pays dépendant des importations d'ingrédients pour l'alimentation des poissons, en particulier l'huile de poisson. De 2016 à 2019, les importations norvégiennes d'huile de poisson ont augmenté de 14 % en volume et de 5 % en valeur. Bien que l'huile de poisson reste un composant essentiel de l'alimentation des poissons, la part et la quantité de farine de poisson utilisée pour l'alimentation des poissons ont diminué au cours de la dernière décennie, la farine de poisson étant de plus en plus remplacée par des sources de protéines alternatives (à base de plantes). De 2016 à 2019, le volume des importations de farine de poisson a chuté de 18 % en volume et de 15 % en valeur. En 2019, une grande partie des importations d'huile de poisson provenait du Pérou (30 % du volume des importations) et du Danemark (21 %). En ce qui concerne les importations de farine de poisson, le Danemark et l'Islande étaient les principaux partenaires commerciaux avec des parts d'importation de 36% et 33%, respectivement.

La troisième espèce la plus importante importée est le maquereau (82.504 tonnes en 2019). La majorité des importations (95 %) consiste en des débarquements de navires étrangers en Norvège. Le Royaume-Uni est le principal pays étranger débarquant du maquereau en Norvège, avec une part d'importation de 71 % en 2019, suivi du Danemark (15 %) et de l'Irlande (7 %). La majeure partie du maquereau débarqué en Norvège est réexportée vers d'autres marchés.

Comme le maquereau, la plupart des cabillauds importés en Norvège sont débarqués par des navires étrangers. Sur les 28.080 tonnes de cabillaud importées en 2019, 16.900 tonnes provenaient de Russie.

Table 8. **IMPORTATIONS NORVÉGIENNES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Année Principales espèces commerciales	2016		2017		2018		2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Huile de poisson	191.887	355	211.523	322	204.490	322	219.076	373
Farine de poisson	175.859	281	191.412	251	168.296	247	143.565	238
Maquereau	106.346	127	111.400	130	96.529	134	82.504	138
Cabillaud	21.000	73	20.470	83	23.057	101	28.038	129
Crevettes diverses	5.880	68	6.759	72	6.206	67	6.275	69
Autres poissons de mer	9.517	37	10.276	37	11.797	41	10.770	43
Autres	123.486	213	107.572	188	121.599	205	122.283	203
<b>Total</b>	<b>633.976</b>	<b>1.154</b>	<b>659.413</b>	<b>1.082</b>	<b>631.974</b>	<b>1.118</b>	<b>612.510</b>	<b>1.192</b>

Source : EUMOFA, sur la base des données de Statistics Norway.

## 4.6. Consommation

Selon la FAO, la Norvège est classée au 11<sup>e</sup> rang des pays ayant la plus forte consommation de produits de la mer par habitant. Avec une production totale de produits de la mer pour la consommation humaine de 3,3 millions de tonnes (moyenne des cinq dernières années), la production par habitant est d'environ 600 kg. La consommation de produits de la mer et de l'aquaculture par habitant en Norvège est estimée à 53 kg<sup>37</sup>. Selon des études menées sur les habitudes de consommation<sup>38</sup>, les Norvégiens consomment en moyenne 140 repas à base de produits de la mer par an. Le chiffre correspondant pour l'Europe est de 97. Malgré une consommation relativement élevée, la consommation à domicile de produits de la mer a diminué de 22 % depuis 2013. La plus forte baisse de la consommation est observée chez les plus jeunes générations. Chez les personnes âgées de 34 ans et moins, la consommation de produits de la mer à domicile a diminué de moitié<sup>39</sup>. La jeune génération est également celle qui consomme le moins de produits de la mer dans l'UE. Les résultats d'études sur les habitudes de consommation dans l'UE montrent que le pourcentage de consommateurs de produits de la pêche et de l'aquaculture dans la classe d'âge des 15-24 ans est inférieur à la moyenne des consommateurs réguliers.

Le saumon est l'espèce la plus consommée en Norvège, suivie par le cabillaud, le maquereau et la truite. Le saumon et le cabillaud sont les espèces les plus consommées en semaine, tandis que les crevettes et la truite sont les espèces préférées le week-end, et il y a une préférence pour le flétan et le loup atlantique lorsqu'on mange au restaurant.

En Norvège, les consommateurs achètent la plupart de leurs produits de la mer pour leur consommation personnelle dans la grande distribution (super-/hypermarchés) ou dans les magasins de proximité. Au cours des dernières années, une part croissante des achats a été effectuée dans les magasins de proximité, par opposition aux super- et hypermarchés.

---

<sup>37</sup> Conseil norvégien des produits de la mer.

<sup>38</sup> Conseil norvégien des produits de la mer ; <https://seafood.no/markedsinnsikt/fiskemarked-h2018/norge-h2018/>

<sup>39</sup> *Ibidem*.

## 5. Étude de cas – Les pectinidés sur le marché européen

Plusieurs espèces de pectinidés sont capturées ou élevées dans le monde entier, ce qui représente une production totale de 2,8 millions de tonnes. En 2017, les captures d'espèces de pectinidés dans l'UE ont atteint près de 67.000 tonnes, avec deux principaux producteurs (France et Royaume-Uni) et deux espèces principales : la coquille Saint-Jacques (86 %) et le pétoncle blanc (14 %)<sup>40</sup>. L'approvisionnement européen est complété par d'importantes importations, pour la plupart congelées, en provenance d'Amérique du Nord (États-Unis, Canada) et d'Amérique du Sud (Argentine, Pérou). En 2019, les prix en première vente de la coquille Saint-Jacques ont baissé sur les marchés français et dans les points de vente au Royaume-Uni.



### 5.1. Biologie, ressources et exploitation

#### Biologie

Les pectinidés sont des espèces de mollusques bivalves filtreurs marins de la famille taxonomique des *Pectinidae*. Les pectinidés vivent principalement sur des lits de sable ou de gravier. De nombreuses espèces sont très prisées comme source de nourriture, et certaines sont élevées. Les principales espèces présentes dans les eaux européennes sont la coquille Saint-Jacques (*Pecten maximus*) et le pétoncle blanc (*Chlamys opercularis*). En outre, plusieurs autres espèces sont importées sur le marché de l'UE, comme le Pecten d'Amérique (*Placopecten magellanicus*), le pétoncle péruvien (*Argopecten purpuratus*) et le pétoncle de Patagonie (*Zygochlamys patagonica*).

**La coquille Saint-Jacques** se trouve le long de la côte atlantique européenne, du nord de la Norvège à la péninsule ibérique. L'espèce a également été signalée dans les eaux au large de l'Afrique de l'Ouest, des Açores, des îles Canaries et de Madère. En tant qu'animal hermaphrodite, il n'y a pas de différence de taille nette entre les individus mâles et femelles une fois qu'ils ont atteint la maturité. La taille maximale moyenne des individus matures est de 15 cm, mais des spécimens allant jusqu'à 21 cm ont été enregistrés. Les coquilles Saint-Jacques commencent à atteindre l'âge de la reproduction à 2 ans et atteignent leur pleine maturité entre 3 et 5 ans<sup>41</sup>. Bien que considérés comme sédentaires, les coquilles Saint-Jacques sont capables de nager sur des distances limitées propulsés par des jets d'eau.

**Le pétoncle blanc** se trouve en mer Méditerranée et sur la côte atlantique orientale, de la Norvège aux îles du Cap-Vert, aux Açores et à la mer du Nord, à des profondeurs de 20 à 45 mètres dans les zones sub-tidales peu profondes. Il a une croissance rapide, atteignant la maturité sexuelle vers l'âge de 1 à 2 ans et une taille de 40 mm (longueur de la coquille). L'espèce vit sur les fonds marins (dans tous les habitats) pendant une durée de vie maximale de 6 ans<sup>42</sup>. Les pétoncles blancs sont élevés dans des fermes expérimentales en Espagne, en France et au Royaume-Uni<sup>43</sup>.

#### Ressources, exploitation et gestion en Europe

Trois méthodes sont traditionnellement utilisées pour la pêche des pectinidés : la plongée, le chalutage de fond et le dragage. Les nations européennes responsables de la majorité des captures de cette espèce sont la France et le Royaume-Uni.

La législation européenne actuelle fixe la taille minimale de conservation des coquilles Saint-Jacques à 110 mm de longueur de la coquille en mer d'Irlande et dans la Manche orientale, et à 100 mm de longueur de la coquille dans les autres zones de pêche<sup>44</sup>. Ils n'existent pas des limites de capture sous la forme de TAC ou de quotas. Les mesures de sélectivité des engins de pêche et les tailles minimales de débarquement sont des méthodes couramment utilisées pour garantir que les coquilles Saint-Jacques ne sont pas capturées à une taille trop petite pour la reproduction.

Les pétoncles blancs proviennent généralement de la pêche côtière. Les principaux gisements de cette espèce sont exploitées par la flotte britannique, qui a toujours réalisé les plus grandes captures, suivie par la France, les îles Féroé et

<sup>40</sup> Pour le profil des espèces concernées, veuillez consulter le site d'EUMOFA à l'adresse <https://www.eumofa.eu/the-eu-market/#speciesProfiles>

<sup>41</sup> <http://www.marlin.ac.uk/biotic/browse.php?sp=4236>

<sup>42</sup> <https://www.marlin.ac.uk/species/detail/1997>

<sup>43</sup> <https://www.inlandseafood.com/seapedia/queen-scallops>

<sup>44</sup> Règlement (CE) No 850/98 du Conseil <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:31998R0850&rom=EN>

l'île de Man. Elles sont principalement pêchées à l'aide de dragues qui sont remorquées le long des fonds marins. La chair des pétoncles blancs est généralement décortiquée (retirée de la coquille) immédiatement après la récolte.

Les mesures de gestion instaurant des fermetures intermittentes des zones de pêche pendant plusieurs années pour augmenter le rendement ou protéger une partie du stock reproducteur se sont avérées très efficaces. En France, les fermetures par rotation ainsi que les techniques d'amélioration utilisant des juvéniles d'élevage sont également utilisées avec succès pour améliorer les rendements<sup>45</sup>.

Les mesures de gestion sont utilisées à des degrés divers dans les zones où le pétoncle blanc est pêché. La pêche au chalut de l'île de Man a été certifiée par le Marine Stewardship Council<sup>46</sup>. La taille minimale de capture dans l'UE pour cette espèce est de 40 mm de hauteur de coquille (SH) ; cependant, il n'est généralement pas rentable de transformer des pétoncles blancs de moins de 55 mm SH. En France (golfe de Gascogne), il existe des limites spécifiques concernant la durée de pêche et la taille des navires autorisés<sup>47</sup>.

Depuis les années 1970, la culture des pectinidés a connu une croissance rapide et représente aujourd'hui près de 80% de la production mondiale totale (pêchée et cultivée)<sup>48</sup>. Plusieurs espèces de pectinidés sont également élevées, notamment des espèces chinoises (*Chlamys farreri* et *Argopecten irradians*) et le pétoncle de Yesso (*Pecten yessoensis*) élevés en Asie, et le pétoncle du Pérou (*Argopecten purpuratus*) cultivé au Pérou et au Chili. Ils sont élevés soit par culture en suspension, soit dans des systèmes de culture sur le fond, à partir de naissains récoltés en mer et/ou fournis par des éclosiers<sup>49</sup>. Plus récemment, le Chili et la Chine ont tous deux progressé avec des essais de culture de coquille Saint-Jacques importés qui, s'ils s'avèrent fructueux, pourraient avoir des implications importantes pour les producteurs et les marchés européens. De petites quantités de coquille Saint-Jacques sont élevées en Europe (Royaume-Uni, îles anglo-normandes, France, Irlande et Norvège) depuis de nombreuses années.

## 5.2. Production

### Captures

La production mondiale de pectinidés s'est élevée à 631.718 tonnes en 2017. Les principales espèces produites étaient le pétoncle américain (40 %), le pétoncle de Yesso (39 %), la coquille Saint-Jacques (10 %), le pétoncle de Patagonie (6 %) et le pétoncle blanc (2 %).

Les principaux producteurs étaient le Japon et les États-Unis, qui ont fourni respectivement 37 % et 31 % de la production mondiale totale en 2017, suivis par l'UE, avec 11 %. Les autres grands producteurs étaient le Canada (9 %) et l'Argentine (6 %).

Au cours de la dernière décennie (2008-2017), la production mondiale de coquilles Saint-Jacques sauvages a connu une baisse de 17 %, ce qui correspond à une chute de volume de plus de 130.000 tonnes. Cette baisse est principalement imputable à la diminution de la production japonaise (-24 %) et, dans une moindre mesure, à la baisse de la production américaine et canadienne (-4 % et -17 %, respectivement). Une augmentation des captures a été signalée dans l'UE-28 (+11 %) et, plus important encore, en Russie (+142 %).

<sup>45</sup> [http://www.seafish.org/media/publications/SeafishResponsibleSourcingGuide\\_Scallops\\_201301.pdf](http://www.seafish.org/media/publications/SeafishResponsibleSourcingGuide_Scallops_201301.pdf)

<sup>46</sup> <https://fisheries.msc.org/en/fisheries/isle-of-man-queen-scallop-trawl/@@évaluations>

<sup>47</sup> Seafish 2008 ; Townsend et al. 2008.

<sup>48</sup> [https://www.seafish.org/media/1403315/\\_2\\_scallops\\_rsg\\_cocker-04-15kg.pdf](https://www.seafish.org/media/1403315/_2_scallops_rsg_cocker-04-15kg.pdf)

<sup>49</sup> [http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Patinopecten\\_yessoensis/en](http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Patinopecten_yessoensis/en)

Table 9. **CAPTURES MONDIALES DE PECTINIDÉS (volume en tonnes)**

Pays	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Japon	310.205	319.638	327.087	302.990	315.387	347.541	358.982	233.885	213.710	236.000
États-Unis	203.689	219.816	218.020	224.357	216.692	156.607	129.682	135.679	153.820	195.453
Canada	67.621	62.921	60.300	59.880	53.306	64.684	69.745	61.061	53.764	55.944
UE-28	59.998	66.498	79.564	86.141	83.307	85.484	64.655	65.980	69.259	66.693
Argentine	58.713	80.810	50.870	47.844	36.820	42.202	33.583	31.627	35.536	39.297
Autres	24.856	25.398	26.378	27.030	17.791	11.592	11.608	6.615	6.401	6.343
Pérou	19.618	26.478	62.827	93.050	14.896	22.178	56.002	17.176	13.343	5.727
Australie	10.299	7.004	7.608	6.950	3.563	6.745	4.421	4.322	5.013	6.091
Fédération de Russie	4.982	3.797	5.389	4.863	3.405	4.888	8.700	10.762	12.734	12.081
Île de Man	2.311	3.051	4.133	6.062	5.238	4.769	2.602	6.367	5.627	3.999
Thaïlande	171	132	268	282	421	325	757	4.051	2.727	4.090
<b>Total</b>	<b>762.463</b>	<b>815.543</b>	<b>842.444</b>	<b>859.449</b>	<b>750.826</b>	<b>747.015</b>	<b>740.737</b>	<b>577.525</b>	<b>571.934</b>	<b>631.718</b>

Source : FAO.

Selon la FAO, les captures de pectinidés de l'UE se sont élevées à 66.693 tonnes en 2017 (86 % de coquilles Saint-Jacques et 14 % de pétoncles blancs), fournissant environ 11 % de l'offre mondiale de pectinidés pêchés. La France et le Royaume-Uni représentaient eux deux la quasi-totalité du volume total des captures de pectinidés de l'UE, soit 46 % et 49 % respectivement. Les autres producteurs importants de l'UE sont l'Irlande (4 %) et la Belgique (1 %).

Au cours de la période 2008-2017, la production de l'UE a connu de fortes fluctuations, atteignant un pic entre 2011 et 2013, avec une production annuelle moyenne de 85.000 tonnes. Les fluctuations étaient principalement dues à la forte variabilité des captures de pétoncles blancs. La France et le Royaume-Uni ont tous deux connu une augmentation des captures au cours de la décennie (+13 % et +10 %, respectivement). Selon les chiffres préliminaires d'Eurostat pour 2018, les débarquements de coquilles Saint-Jacques en France ont plus que doublé par rapport à 2017 (atteignant 60.039 tonnes), notamment en raison d'une augmentation significative de la biomasse estimée<sup>50</sup>. Cependant, les premières ventes en criée en France n'ont augmenté que de 3 % entre 2017 et 2018. En 2019, les premières ventes en criée en France sont restées stables par rapport à 2018.

<sup>50</sup> [https://www.ifremer.fr/content/download/120557/file/CP\\_CSJ\\_2018.pdf](https://www.ifremer.fr/content/download/120557/file/CP_CSJ_2018.pdf)

Table 10. **CAPTURES DE PECTINIDÉS DANS L'UE (volume en tonnes)**

Pays	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
France	28.749	26.775	31.425	32.891	26.403	30.977	23.533	24.552	26.568	32.441
Royaume-Uni	27.802	34.449	43.862	49.448	52.415	50.061	36.187	37.970	38.910	30.447
Irlande	1.121	2.644	1.975	2.292	2.701	3.040	2.952	2.053	2.225	2.555
Pays-Bas	781	754	315	-	-	-	-	-	1	3
Belgique	674	886	1.037	898	751	618	1.224	765	769	836
Espagne	567	496	557	226	301	332	308	213	176	170
Italie	297	472	364	301	679	346	296	239	437	140
Grèce	6	2	3	7	4	4	3	6	5	2
Danemark	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Croatie	-	20	26	78	53	106	152	182	168	99
<b>Total</b>	<b>59.998</b>	<b>66.498</b>	<b>79.564</b>	<b>86.141</b>	<b>83.307</b>	<b>85.484</b>	<b>64.655</b>	<b>65.980</b>	<b>69.259</b>	<b>66.693</b>

Source : FAO.

## Aquaculture

La production mondiale de pectinidés d'élevage a augmenté pour atteindre 2,19 millions de tonnes en 2017. Le premier producteur, la Chine, a fourni 93 % de la production aquacole mondiale totale pour la même année, suivie du Japon à 6 % et du Pérou à 1 %. Les autres producteurs importants étaient la Russie, le Chili et la Corée (chacun représentant 0,2 % de la production totale).

Les volumes de pectinidés d'élevage dans le monde ont augmenté de 55 % entre 2008 et 2017. Cette croissance a été tirée par la production chinoise (en hausse de 76 %). Toutefois, des baisses importantes ont été signalées au Japon (-40 %) et au Pérou (-19 %).

Au cours de la même période, la production de l'UE a diminué de 82 % en raison de la forte baisse de la production irlandaise (0 tonne en 2017). Seuls le Royaume-Uni (92 % de la production de l'UE) et l'Espagne (8 %) ont déclaré une production de pectinidés d'élevage en 2017. Dans l'ensemble, la production de l'UE ne s'élevait qu'à 19 tonnes en 2017 (39 % de coquilles Saint-Jacques et 58 % de pétoncles blancs).

Table 11. **PRODUCTION AQUACOLE D'ESPÈCES DE PECTINIDÉS (volume en tonnes)**

Pays	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Chine	1.148.194	1.277.223	1.395.937	1.273.699	1.375.121	1.555.806	1.593.216	1.727.549	1.867.078	2.024.032
Japon	225.607	256.695	219.649	118.425	184.287	167.844	184.588	248.209	214.571	135.100
Chili	21.277	16.864	8.840	11.018	5.798	5.001	4.146	2.960	3.547	4.706
Pérou	14.802	16.047	58.101	52.213	24.782	67.694	55.096	23.029	20.975	11.927
Corée	421	348	253	403	519	484	956	1.557	2.995	3.493
Autres	412	610	914	515	441	393	425	304	310	503
UE-28	101	66	66	62	52	50	39	59	45	19
Fédération de Russie	85	843	854	725	504	1.311	2.400	2.000	3.745	5.463
<b>Total</b>	<b>1.410.899</b>	<b>1.568.695</b>	<b>1.684.615</b>	<b>1.457.060</b>	<b>1.591.503</b>	<b>1.798.583</b>	<b>1.840.866</b>	<b>2.005.667</b>	<b>2.113.266</b>	<b>2.185.243</b>

Source : FAO.

## Transformation et commercialisation

Les coquilles Saint-Jacques fraîches sont principalement disponibles de novembre à avril, période où la saison de pêche est ouverte en France et la plus active au Royaume-Uni. La majorité pectinidés sont vendues comme produits entiers (avec leur coquille), mais une part importante est décortiquée et emballée pour être vendue fraîche ou congelée dans les circuits de vente au détail, l'HoReCa, ou pour être exportée.

Les pectinidés ont une texture ferme et charnue, qui nécessite une cuisson minimale (à la vapeur, à la poêle ou sur le gril). Elle peut également être consommée crue sous forme de sushi ou de carpaccio dans les restaurants.

Il existe en Europe une importante industrie de transformation des pectinidés (principalement la congélation et le décorticage), en particulier au Royaume-Uni. En outre, il existe une petite industrie basée sur la préparation de repas surgelés (coquilles farcies) et de terrines réfrigérées, principalement en France<sup>51</sup>.

Un nombre croissant de produits à base de pectinidés sont certifiés par des écolabel ou de qualité. Une certaine part des importations en provenance du Pérou a été certifiée par l'Aquaculture Stewardship Council (ASC), et certains pectinidés de pêche importés du Canada et d'Argentine sont certifiés par le Marine Stewardship Council (MSC)<sup>52</sup>. Dans l'UE, les producteurs tentent d'apporter une valeur ajoutée par le biais de certifications d'origine (nationales, régionales ou locales), de l'utilisation de labels de marque et/ou d'indications géographiques (par exemple l'IGP<sup>53</sup> *Coquille Saint-Jacques des Côtes-d'Armor*), ou de référentiel de qualité tels que le *Label Rouge*. Toutefois, même si les pectinidés congelés importés peuvent être commercialisés sous la dénomination de *noix de Saint-Jacques*, en particulier dans le secteur de la restauration ou des plats préparés, la coquille *Saint-Jacques* pêchée par la flotte de l'UE est principalement commercialisée entière et fraîche. Elle présente des caractéristiques organoleptiques différentes et appartient donc à une catégorie de produits différente.

---

<sup>51</sup> [https://www.eumofa.eu/documents/20178/137160/King+scallop\\_31-1.pdf](https://www.eumofa.eu/documents/20178/137160/King+scallop_31-1.pdf)

<sup>52</sup> Produits de la mer Magazine numéro 198 (déc-janvier 2020).

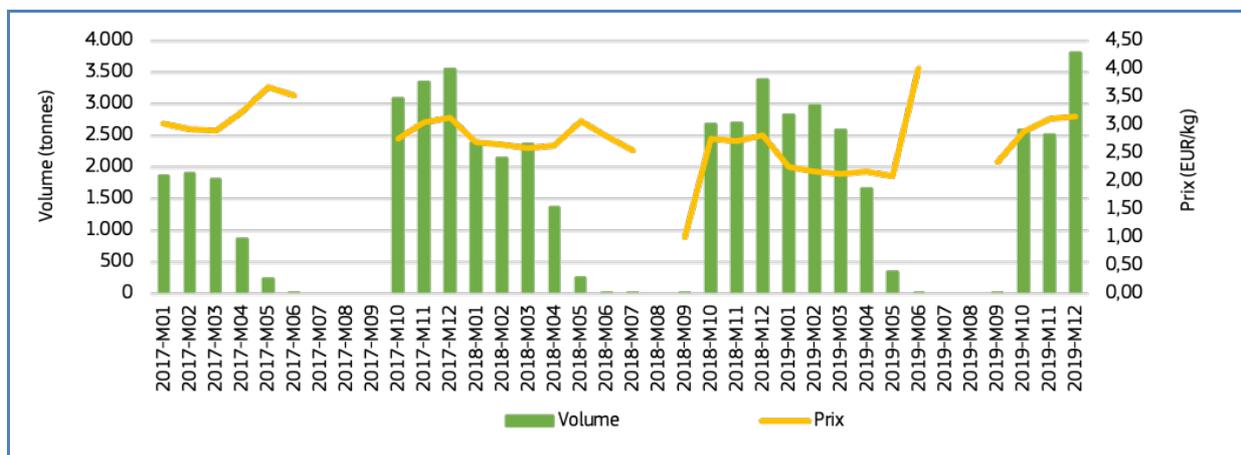
<sup>53</sup> Indication géographique protégée.

### 5.3. Premières ventes en Europe

Les données mensuelles de première vente montrent la forte saisonnalité des pêcheries de **coquille Saint-Jacques**, avec des volumes de captures plus élevés pendant les mois d'hiver dans les principaux pays producteurs (France et Royaume-Uni). En France, les pêcheries de coquille Saint-Jacques sont fermées de mai à octobre, tandis que les pêcheries du Royaume-Uni restent opérationnelles toute l'année. Pendant la saison de pêche, les volumes mensuels de première vente dans les criées françaises fluctuent entre 1.500 et 3.500 tonnes, tandis qu'au Royaume-Uni, les volumes mensuels moyens de première vente sont plus faibles (entre 500 et 2.500 tonnes). Les principales criées françaises pour la coquille Saint-Jacques sont celles de Dieppe, Port-en-Bessin et Saint-Quay-Portrieux. Au Royaume-Uni, les premières ventes ont lieu principalement à Shoreham-by-Sea, Brixham et Hartlepool. Tant au Royaume-Uni qu'en France, une part importante des captures de pectinidés n'est pas vendue aux enchères, mais plutôt directement aux transformateurs, aux négociants ou aux grossistes, voire en vente directe.

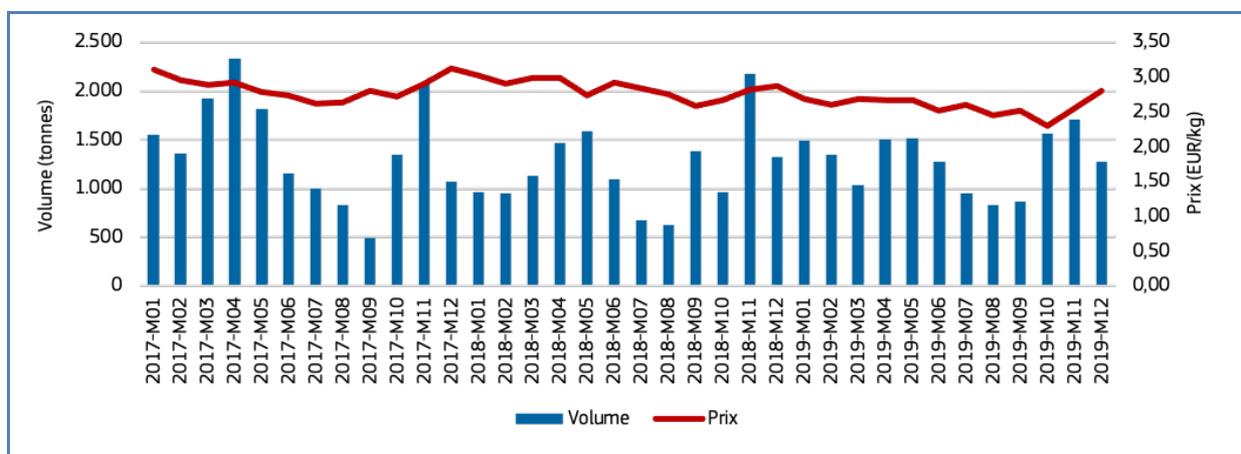
Les prix au stade de la première vente sont plus stables au Royaume-Uni qu'en France en raison de la régularité des approvisionnements. Cependant, au cours d'une année type, les prix moyens sont similaires dans les deux pays (entre 2,60 et 3,00 EUR/kg). Entre 2018 et 2019, une baisse des prix à la première vente a été observée tant en France (-4%) qu'au Royaume-Uni (-9%).

Figure 55. **PREMIÈRES VENTES DE COQUILLES SAINT-JACQUES EN FRANCE (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



Source : EUMOFA.

Figure 56. **PREMIÈRES VENTES DE COQUILLES SAINT-JACQUES AU ROYAUME-UNI (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



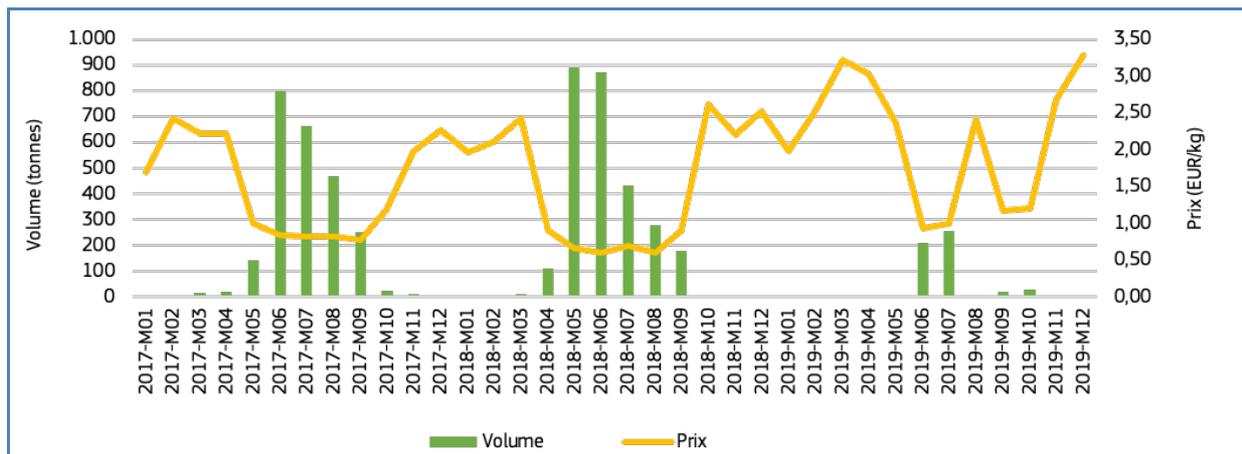
Source : EUMOFA.

Pour le **pétoncle blanc**, les données de première vente indiquent une saisonnalité avec des volumes plus élevés pendant les mois de printemps et d'été en France, alors que la saisonnalité pour le Royaume-Uni n'est pas clairement définie.

Pendant la saison de pêche, les volumes mensuels de première vente en France et au Royaume-Uni fluctuent entre 200 et 800 tonnes. En 2019, les deux pays ont connu une baisse significative des volumes de première vente par rapport à 2018. Le principal lieu de vente de pétoncle blanc au Royaume-Uni est Kirkcudbright et, en France, Erquy et Grandville.

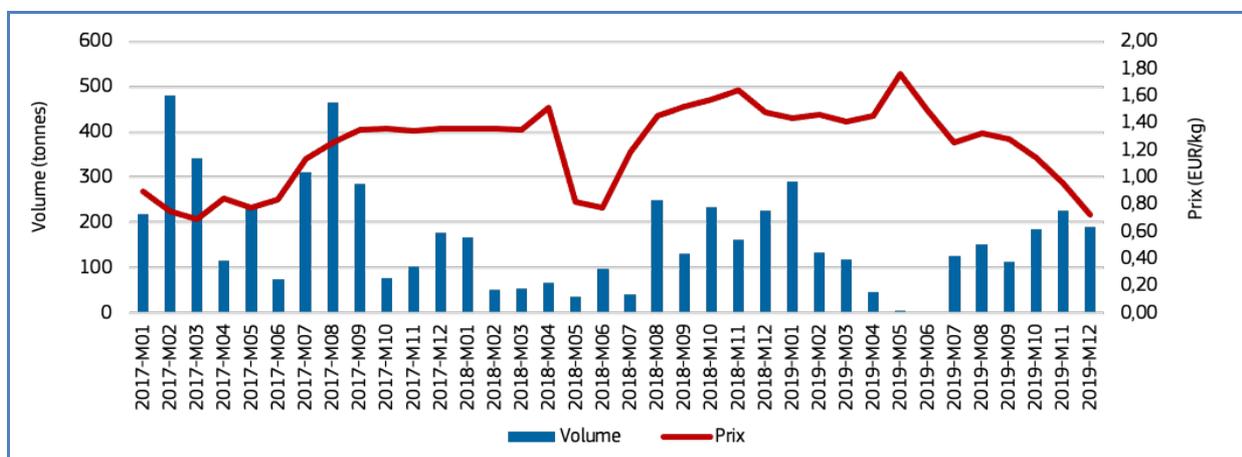
Sur la période 2017-2019, les prix en première vente sont très sensibles aux fluctuations de volume mais ont été plus stables au Royaume-Uni qu'en France, en raison de la stabilité apportée par l'approvisionnement régulier en pétoncles blancs. Sur une base annuelle, les prix moyens sont plus faibles en France (entre 0,70 et 1,05 EUR/kg sur 2017-2019) qu'au Royaume-Uni (entre 1,02 et 1,42 EUR/kg sur 2017-2019). En 2019, par rapport à 2018, le prix moyen de la coquille Saint-Jacques a diminué au Royaume-Uni (-15 %), mais a augmenté en France (+52 %).

Figure 57. **PREMIÈRES VENTES DE PÉTONCLES BLANCS EN FRANCE (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



Source : EUMOFA.

Figure 58. **PREMIÈRES VENTES DE PÉTONCLES BLANCS AU ROYAUME-UNI (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



Source : EUMOFA.

## 5.4. Importations - Exportations

En 2018, l'UE a enregistré un déficit commercial de 180 millions d'euros pour les pectinidés. Ce déficit était principalement imputable aux importations de pétoncles congelées du Chili, du Pérou, du Canada et de l'Argentine. Les importations extra-UE de pectinidés vivants/frais sont limitées (13 millions d'euros pour 860 tonnes en 2018), et proviennent principalement des États-Unis, des Îles Féroé et de Norvège.

Le commerce des pectinidés entre les États membres de l'UE est principalement axé sur les produits frais. En 2018, les exportations intra-UE ont atteint 262,49 millions d'euros pour plus de 24.000 tonnes, dont 49 % de produits frais et 38 % de produits congelés. Le Royaume-Uni et les Pays-Bas sont les principaux fournisseurs. La France et, dans une moindre mesure, l'Espagne et l'Italie, sont les principaux marchés de destination.

Les exportations extra-UE sont relativement faibles (15 millions d'euros pour 3.125 tonnes en 2018), et les principales destinations des coquilles Saint-Jacques fraîches et congelées sont la Suisse, le Vietnam et les États-Unis.

Figure 59. LE MARCHÉ EUROPÉEN DES PECTINIDÉS EN 2019



Source : EUMOFA basé sur Eurostat-COMEXT.

## 6. Faits saillants mondiaux

**UE / Royaume-Uni / Pêche** : Le Royaume-Uni a quitté l'UE à minuit le 31 janvier mais continuera à être lié à la politique commune de la pêche de l'UE et aux termes des accords internationaux pertinents pendant sa période de transition. La période de transition est une période limitée dans le temps, commençant le 1<sup>er</sup> février 2020, dont les termes exacts sont décrits dans la quatrième partie de l'accord de retrait. Il est actuellement prévu que la période de transition se termine le 31 décembre 2020<sup>54</sup>.

**UE / INN / Pêche** : L'Agence européenne de contrôle des pêches (EFCA) a publié trois rapports d'évaluation de la conformité sur la mise en œuvre de l'obligation de débarquement. Ces rapports confirment que le non-respect de l'obligation de débarquement a été très répandu en mer du Nord et dans les eaux du nord-ouest pour certaines pêcheries au cours de la période d'évaluation (2015 à 2017). Les rapports indiquent également que les outils de contrôle traditionnels (par exemple, les inspections en mer) se sont révélés inefficaces pour faire respecter l'obligation de débarquement et mettre un terme à la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN). Ils suggèrent que l'introduction de la surveillance électronique à distance (REM), intégrant des systèmes de télévision en circuit fermé (CCTV) à bord des navires de pêche, constituerait une solution appropriée<sup>55</sup>.



**Espagne / Pêche / Thon rouge** : En 2020, le gouvernement central espagnol doit attribuer les droits de pêche au thon rouge de l'Atlantique à la flotte artisanale locale, soit 30 % de plus qu'en 2019, lorsque les stocks de pêche n'étaient pas pleinement exploités. En 2020, la part du quota de thon rouge est passée à 571 tonnes, soit plus du double de celle de 2018 (255 tonnes) et 30 % de plus que l'année précédente (439 tonnes). Le quota total alloué sera partagé entre 249 pêcheurs artisanaux, basés aux îles Canaries, qui détiennent des licences pour la pêche artisanale du thon<sup>56</sup>.

**Palau / MPA/ Durabilité** : L'Agence européenne de contrôle des pêches (EFCA) a publié trois rapports d'évaluation de conformité sur la mise en œuvre de l'obligation de débarquement. Une grande zone marine protégée (ZMP) entourant une grande partie de la nation insulaire du Pacifique de Palau a été établie le 1<sup>er</sup> janvier 2020. Palau, un archipel composé de plus de 500 îles, est devenu un leader mondial dans les efforts pour établir des zones marines entièrement protégées lorsque le Congrès national de Palau a décidé de créer le Sanctuaire marin national de Palau (PNMS). Les responsables des Palaos ont élaboré un plan quinquennal de suivi, de contrôle et de surveillance pour lutter contre les activités illégales dans les eaux du pays et protéger les riches ressources naturelles de la nation. La ZMP couvre 80 % des eaux nationales des Palaos, et les pêcheries gérées localement sont autorisées à opérer dans les 20 % restants de la zone économique exclusive (ZEE) du pays<sup>57</sup>.

**Islande / Pêche / Approvisionnement** : Le total des captures des navires islandais en 2019 a dépassé 1,5 million de tonnes, soit 211.000 tonnes de moins qu'en 2018. Cette baisse est principalement due au fait qu'aucun capelan n'a été débarqué en Islande en 2019. Les captures d'autres petites espèces pélagiques comprennent principalement le merlan bleu et le maquereau. Depuis 2018, les captures démersales sont restées stables, tandis que les poissons plats ont diminué de 18 % et les crustacés de 19 %. En décembre 2019, les captures se sont élevées à 63.000 tonnes, soit une augmentation de 12 % par rapport à décembre 2018. Les captures démersales pour le même mois étaient de 29.000 tonnes, tandis que les captures de petits pélagiques étaient d'environ 34.000 tonnes<sup>58</sup>.

**Turquie / Aquaculture / Commerce** : En 2019, les exportations aquacoles de la Turquie ont dépassé les 9,2 milliards d'euros de recettes provenant de la vente de poissons élevés dans des fermes du pays. Le bar est arrivé en tête des exportations avec 274 millions d'euros, suivi par la daurade avec 236 millions d'euros, le saumon à 96 millions d'euros et le thon à 79 millions d'euros. Environ 60 % des exportations aquacoles étaient destinées aux pays de l'UE<sup>59</sup>.

<sup>54</sup> [https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/qanda\\_20\\_104](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/qanda_20_104)

<sup>55</sup> [https://ec.europa.eu/fisheries/press/fisheries-north-sea-and-north-western-waters-landing-obligation-not-respected\\_en](https://ec.europa.eu/fisheries/press/fisheries-north-sea-and-north-western-waters-landing-obligation-not-respected_en)

<sup>56</sup> L'agenda agricole - Santa Cruz de Tenerife.

<sup>57</sup> <https://www.pewtrusts.org/en/research-and-analysis/articles/2020/01/01/palau-national-marine-sanctuary-goes-into-effect>

<sup>58</sup> <https://www.statice.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catch-in-december-2019/>

<sup>59</sup> <https://www.dailysabah.com/economy/2020/01/19/aquaculture-exports-exceed-1-billion-threshold-in-2019>

## 7. Contexte macro-économique

### 7.1. Carburant maritime

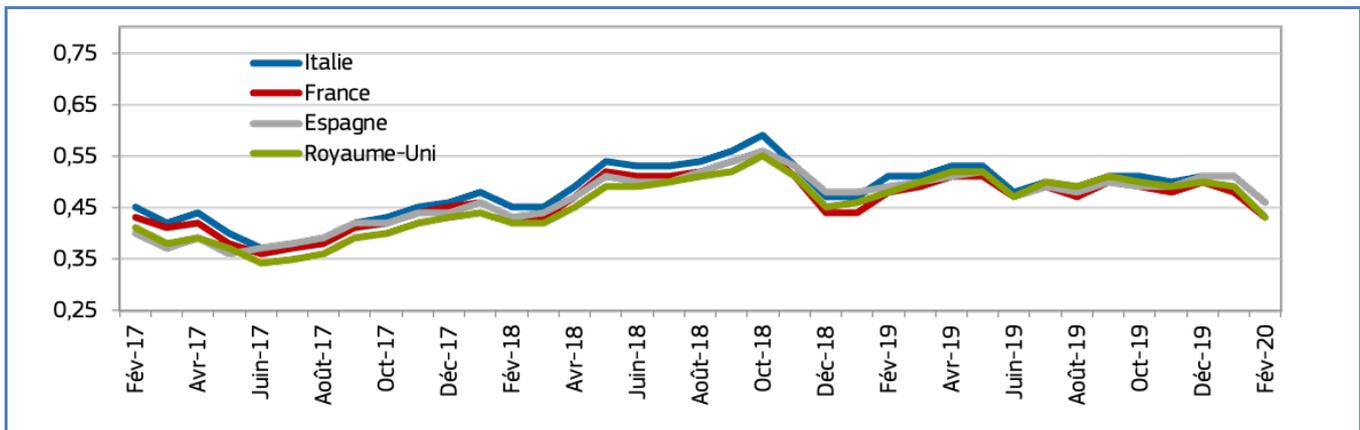
En **février 2020**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,43 et 0,46 EUR/litre dans les ports de **France, d'Italie, d'Espagne** et du **Royaume-Uni**. Ces prix étaient environ 11 % inférieurs à ceux du mois précédent et 9 % inférieurs à ceux du même mois en 2019.

Table 12. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Février 2020	Évolution par rapport à janvier 2020	Évolution par rapport à février 2019
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,46	-10%	-6%
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,43	-10%	-10%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,46	-10%	-10%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,43	-12%	-10%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

Figure 60. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

### 7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 1,7% en janvier 2020, contre 1,6% le mois précédent. Un an plus tôt, il était de 1,5 %.

**Inflation : les taux les plus bas en janvier 2020, par rapport à janvier 2019.**



**Inflation : taux les plus élevés en janvier 2020, par rapport à janvier 2019.**

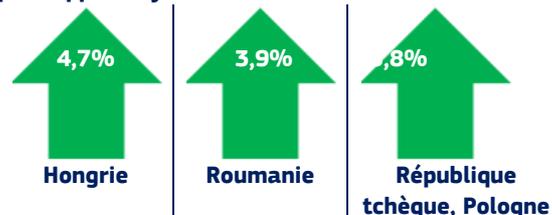


Table 13. **INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE** (2015 = 100)

IPCH	Jan 2018	Jan 2019	Déc 2019	Jan 2020	Changer de Déc. 2019	Changer de Janvier 2019
<b>Produits alimentaires et boissons non alcooliques</b>	103,99	105,46	107,26	108,10	↑ 0,8%	↑ 2,5%
<b>Poissons et produits de la mer</b>	109,43	111,05	111,59	113,87	↑ 2,0%	↑ 2,5%

Source : Eurostat.

### 7.3. Taux de change

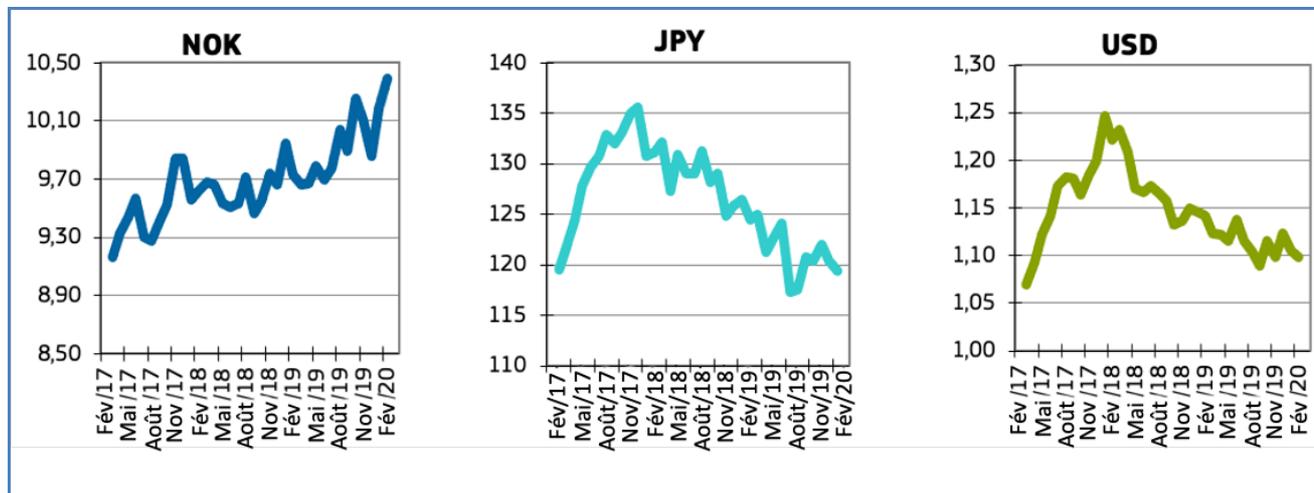
Table 14. **TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SELECTIONNEES**

Monnaie	Février 2018	Février 2019	Janvier 2020	Février 2020
NOK	9,6153	9,7268	10,1893	10,3888
JPY	130,72	126,44	120,35	119,36
USD	1,2214	1,1416	1,1052	1,0977

Source : Banque centrale européenne.

En février 2020, l'euro s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (+2,0%) à partir de janvier 2019. Cependant, il s'est déprécié par rapport au yen japonais (-0,8 %) et au dollar américain (-0,7 %). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,10 par rapport au dollar américain. Par rapport à février 2019, l'euro s'est déprécié de 5,6 % par rapport au yen japonais et de 3,8 % par rapport au dollar américain, mais il s'est apprécié de 6,8 % par rapport à la couronne norvégienne.

Figure 61. **TENDANCE DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO**



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit achevé en mars 2020

Ni la Commission européenne ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations suivantes.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2020

Union européenne, 2020

La réutilisation est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Droit d'auteur pour les photographies : EUROFISH, 2020, UK Fisheries Ltd.

Pour toute utilisation ou reproduction de photos ou d'autres matériels qui ne sont pas soumis au droit d'auteur de l'UE, il faut demander l'autorisation directement aux détenteurs du droit d'auteur.

PDF ISSN 2363-409X

#### **POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES :**

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél : +32 229-50101

Courrier électronique : [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

Ce rapport a été élaboré à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes:

**Premières ventes** : Le Conseil de l'Union européenne, la Commission européenne, la FAO, le CIEM, Marlin.ac.uk.

**La consommation** : EUROPANEL.

**Études de cas** : Commission européenne, SINTEF, Direction des pêches de Norvège, Sildelaget, regjeringen.no, BCE, Statistics Norway, Norwegian Seafood Council, The Marine Life Information Network, Inland Seafood, Conseil de l'UE, Seafish, Marine Stewardship Council, FAO, Magazine Produits de la mer.

**Faits marquants mondiaux** : DG-Mare Commission européenne, Pewtrust.org, Statistics Iceland.

**Contexte macroéconomique** : EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne : MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes analysées figurent dans une annexe distincte disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS) de l'UE.

Dans le cadre de ce bulletin mensuel, les analyses sont menées en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

**L'Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant l'un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, l'EUMOFA fournit des prix hebdomadaires réguliers, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est basée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web de l'OMFA est accessible au public à l'adresse suivante : [www.eumofa.eu/fr](http://www.eumofa.eu/fr).